

Nouvelles adhésions

Plus que jamais aujourd'hui, devant la poussée incessante du socialisme d'état, soit dans les écoles, soit dans les mariages, soit dans les relations entre ouvriers et patrons, le peuple catholique se sent menacé, s'organise et se groupe et reconnaît que le bon journal est l'arme nécessaire et indispensable de nos jours pour lutter victorieusement.

Notre Saint Père a dit en maintes circonstances l'estime qu'il avait pour la presse catholique et son utilité dans le monde à l'heure actuelle. C'est elle qui pénètre davantage dans l'esprit des masses, les met au courant des questions du jour, leur enseigne la voie à suivre, la lumière sur laquelle il faut se guider.

Malgré tout ce qu'on en dit notre peuple cherche à s'instruire, à connaître ce qui l'intéresse et aujourd'hui une foule de choses le concernent et doivent être connues de chacun. C'est le but du journal catholique de l'éclairer et de mettre au point ses connaissances, de lui enseigner tout ce qui peut lui être utile dans les heures difficiles que nous traversons.

La Northwest Review qui vient de reprendre sa publication après une suspension de quelques semaines causées par la grève de Winnipeg, contient à ce sujet un article d'importance capitale signé par le R. P. Danahy, supérieur de l'école de journalisme de Marquette, aux Etats-Unis.

"On ne saurait surestimer aujourd'hui, écrit-il, l'importance du journal. Pour maintes personnes il est la seule source d'information qui les met au courant des événements de chaque jour. Les jeunes ce les vieux le lisent, et petit à petit, souvent inconsciemment, adoptent ses manières de voir."

"Lorsque nous nous trouvons en face du flot incessant de bigoterie déversée sur nous par des publications infectes du genre de la Menace (feuille fanatique des Etats-Unis ressemblant à la Sentinel de Toronto), et quand, d'autre part, nous sommes témoins de la stupidité des fausses représentations qui, chaque jour, s'étalent sur les pages de nos quotidiens des villes, dès qu'il s'agit de la foi, des doctrines et de l'histoire catholiques, nous voyons aussitôt le besoin qu'il y a pour nous de journalistes catholiques instruits à la bonne source. Des milliers de lecteurs qui ne s'occupent pas des questions religieuses ne voient qu'un côté de la question et ils en viennent à la conclusion, — qui saurait les en blâmer? — qu'il n'y a qu'un seul côté."

Il est évident que si nous laissons se répandre contre nous des erreurs sans les relever, si nous donnons à l'ennemi la chance de nous attaquer sans nous défendre, sa victoire est assurée et le péril évident. L'œuvre de la bonne presse a donc un champ immense à couvrir et un travail bienfaisant autant que nécessaire à accomplir. C'est cette tâche que le Droit s'est toujours imposée et qu'il se propose de poursuivre jusqu'au bout.

C'est dans le but de poursuivre son travail que MM. les sénateurs Landry et Belcourt, au cours du mois de juin, lançaient le projet d'une souscription en faveur de notre journal. Les adhésions nombreuses ne tardèrent pas à venir de la part de Son Eminence le cardinal Bégin, de nos évêques et de nos prélats.

Nos confrères en journalisme se sont eux-mêmes dans le mouvement et M. Héroux publiait dans le Devoir un article approbateur que nous avons reproduit dans notre journal ainsi que quelques-unes des lettres que nous avons reçues de nos patrons.

De la vieille province de Québec comme des provinces nouvelles de l'Ouest de nouvelles adhésions arrivent qui nous sont à la fois un encouragement et une approbation. Nous donnons ci-après ce qu'écrivait à notre sujet, le Patriote de l'Ouest, le 25 juin 1918:

"Les Canadiens français de l'Ontario célèbrent cette année la 'fête nationale' d'une façon pratique en organisant une abondante souscription pour leur journal le Droit. Le mouvement a été lancé par les honorables sénateurs Landry et Belcourt avec l'appui et l'encouragement de Nos Seigneurs Béliveau, Latulippe et Charlebois. 'Il importe plus que jamais, écrit M. le sénateur Landry, par ces temps difficiles, de grouper toutes nos énergies autour des 'bons journaux.'"

Le Progrès du Saguenay, le vaillant hebdomadaire de Chicoutimi, écrivait, d'autre part, le 26 juin courant: après avoir mis ses lecteurs au courant de l'initiative de nos patrons:

"A titre de journal catholique et indépendant, le Droit ne compte sur le patronage d'aucun gouvernement. Or, Dieu sait combien il en coûte pour maintenir un quotidien de l'envergure du 'Droit' au milieu d'une population mixte et en majorité anglaise comme celle d'Ontario."

"Il est plutôt étonnant que le Droit ne fasse pas appel plus souvent à la générosité de ses compatriotes. C'est presque un miracle que la survivance et l'action efficace du Droit au milieu de toutes les difficultés qui l'entourent."

La Providence semble supporter ce vaillant lutteur qui attrape les premiers coups de nos assaillants et les retourne souvent à notre avantage.

Mais il ne faut pas laisser accomplir par la Providence et par le plus brave d'entre nous la tâche de notre défense.

Fournissons au moins des munitions à ceux qui se battent pour nous. Souscrivons généreusement à l'œuvre du Droit l'un des 'champions les plus intéressants de la presse catholique, nationale et indépendante des partis politiques.'"

Ces témoignages et beaucoup d'autres font mieux sentir à nos compatriotes le besoin qui existe pour eux de soutenir l'œuvre du journal catholique, en général, indépendant des partis politiques, d'un patriotisme éclairé et de principes sûrs. Ils seront les premiers à en ressentir les bons effets et les fécondes leçons.

Servons-nous de l'arme moderne qu'est la presse pour détruire les calomnies que l'on répand sur notre compte, servons-nous-en pour défendre nos intérêts, notre foi, notre langue et nos institutions, servons-nous-en pour faire le bon combat que nous sommes forcés de soutenir sous peine de disparaître.

Lloyd-George parlait pendant la guerre des "balles d'argent" qu'il fallait aux Alliés pour soutenir leur campagne. C'est de cette sorte de munitions que le Droit demande aujourd'hui pour grandir et augmenter dans l'intérêt de notre race et de notre religion.

Nos compatriotes ont là une excellente occasion d'aider aux leurs et de montrer qu'ils sont en position de soutenir une œuvre qui est exclusivement leur œuvre, puisqu'elle n'appartient ni à un parti politique, ni à une coterie de financiers, mais à tous les Canadiens français en général et en particulier à ceux qui luttent depuis des années pour le rester.

FULGENCE CHARPENTIER.

AU JOUR LE JOUR

Un évêlé

Au contact de la réalité, bien des esprits qui appartiennent à l'autre race se sont réveillés à la nécessité de savoir le français et de ne pas continuer dans le domaine des langues l'insularisme

mais par une longue et profonde étude. Depuis longtemps ce tribut est dû à la France à cause des hautes leçons de son histoire et de sa civilisation; il lui est dû doublement depuis qu'elle a souffert pendant quatre ans toutes les privations et toutes les souffrances possibles d'une manière aussi héroïque. Ce langage est celui des intellectuels qui ont été à même de constater l'utilité qu'il y avait pour l'Angleterre à savoir le français et à se rapprocher de la France. Le Regina Leader, journal de la Saskatchewan, joint à la publication de cette nouvelle le commentaire suivant qui est inspiré du meilleur sentiment patriotique: "Au Canada nous avons une autre raison d'étudier à fond le français, c'est le fait qu'une grande partie de notre population parle le français. Une connaissance parfaite des deux langues est l'une des caractéristiques du bon citoyen, et le gouvernement Martin a bien fait de ne pas prêter l'oreille aux demandes de ceux qui demandaient l'abolition du français dans les écoles de la Saskatchewan."

Il vaut la peine de prendre note de ces affirmations qui ont bien leur valeur surtout lorsqu'elles sont publiées dans une des provinces où les nôtres ont tant à souffrir de ceux qui devraient travailler à leur bonheur. Il serait temps que l'on vit à ce que l'étude du français reçoive l'attention qu'elle mérite par tout le Canada. Il y aurait là une grande cause de troubles de disparue.

Immigration française

Dans le comté d'Essex, situé tout à fait au sud de la province d'Ontario, un bon groupe des nôtres sont établis et conservent l'usage de leur langue et de nos coutumes. C'est ce dont témoigne un récent article du Border Cities Star qui est publié à Windsor, centre canadien français important. Cet article porte surtout sur l'immigration française que ce journal voudrait voir nombreuse au pays, disant même qu'elle devrait passer avant toutes les autres qui nous viennent d'ailleurs, excepté le fort contingent anglais, irlandais ou écossais que nous devons accepter comme sujets britanniques. "Il est naturel de supposer, dit le quotidien de Windsor, que le comté d'Essex attirera une importante partie des immigrants français, non seulement à cause des multiples avantages du milieu qui sont connus de tous, mais parce qu'ils s'y trouveront en relation avec les Canadiens français d'ici. En dehors du Québec c'est peut-être dans notre comté que nous trouvons la plus forte proportion de Canadiens français dans tout le Dominion. Les immigrants qui nous arrivent de France seront capables de converser avec les habitants de l'endroit dans leur propre langue ce qui sera beaucoup pour eux dans la circonstance." Ainsi qu'on peut le constater tous les journaux anglais ne sont pas de la même opinion que M. Beaverbrook ou son secrétaire sur la question de la pureté de notre langue et plusieurs commencent à croire qu'ils se sont fait joliment coller sur ce chapitre. Mieux vaut tard que jamais.

LES BONNES ROUTES

La Chambre étudie ensuite le bill destiné à améliorer les routes existantes et à en construire de nouvelles. L'aide du gouvernement fédéral consiste en prêts accordés aux gouvernements provinciaux.

Le Dr Clark, de Red Deer, qui depuis le discours du budget est en mal de critique contre le gouvernement, s'oppose au bill. Il y voit un empiètement sur les droits provinciaux et une folle dépense d'argent. La dette nationale est déjà énorme et le ministre des Finances continue de faire couler l'argent à flots. Il est temps de s'arrêter.

M. Davidson joint ses critiques à celles du Dr Clark et ne comprend pas pourquoi le gouvernement fédéral ne laisse pas les provinces libres d'emprunter où elles veulent pour améliorer leurs routes, d'autant plus que les provinces peuvent emprunter à de meilleures conditions que le gouvernement fédéral.

MM. McMaster et Baldwin trouvent inopportun de construire des routes à une époque si critique. Le ministre des Chemins de fer qui présente le bill trouve très opportun, au contraire, la construction de bonnes routes. M. Rowell, président du Conseil Privé, se déclare en faveur du bill parce qu'il remplit une promesse faite par le parti unioniste aux élections de 1917. M. Robb admet que le parti unioniste s'est déclaré prêt à encourager la construction de bonnes routes, mais il ne comprend pas pourquoi le gouvernement fédéral attendu aux derniers jours de la session pour décider de cette importante question.

M. Rowell déclare que la question des bonnes routes est une question d'importance nationale. Tout le monde convient que le Canada doit être sillonné de bonnes routes. Les législatures provinciales sont du même avis, et sont très contentes de recevoir de l'argent du gouvernement fédéral. Comme le gouvernement fédéral fournit l'argent, il est tout naturel qu'il exerce une certaine surveillance sur la manière dont cet argent sera dépensé. Les bonnes routes sont le complément d'un bon système de chemins de fer. Elles aident à l'augmentation de la production. Et c'est seulement au moyen de cette augmentation que le Canada pourra réussir à payer sa dette. De plus la construction de routes donnera de l'emploi à de nombreux ouvriers.

LE DÉPARTEMENT DE LA SANTÉ PUBLIQUE

Le chef de l'opposition a demandé au premier ministre si le département de la Santé Publique était organisé et qui en était le ministre. Le premier ministre a répondu que le département n'était pas encore organisé mais qu'il le serait bientôt.

LA COMMISSION D'EMBELLISSEMENT

Le bill consolidant et amendement les règlements de la Commission d'Embellissement d'Ottawa et des environs a été lu pour la deuxième fois. M. Lemieux a fait remarquer que le gouvernement et le conseil municipal d'Ottawa n'en étaient pas encore venus à une entente au sujet de la compensation annuelle que devrait payer le gouvernement fédéral à la ville d'Ottawa.

M. Carvell, ministre des Travaux Publics répondit que, malgré les nombreuses entrevues avec les officiers municipaux, un arrangement n'avait pas encore été conclu. M. Carvell trouve que la ville est trop exigeante. Le gouvernement fédéral ne doit rien à Ottawa. Au contraire, n'était-ce du gouvernement qui s'est fixé ici, la ville d'Ottawa serait la Bytown des anciens jours. Ottawa vit du gouvernement. La plupart des habitants de cette ville reçoivent un salaire direct du gouvernement et ces gens-là voudraient retirer indirectement du

gouvernement une autre grosse somme d'argent. Le gouvernement consent à payer à la ville \$75,000 par an. C'est un pur présent. Et la ville voudrait de six à sept cent mille piastres. On parle des services rendus. Le ministre ne voit pas quels ils sont. Le gouvernement paie ses taxes d'eau. Il propose que les salaires des employés du service civil soient sujets à la taxe municipale. De plus, le gouvernement paie \$150,000 chaque année à la Commission d'Embellissement d'Ottawa.

Par le passé, le gouvernement payait \$15,000 à la ville et \$100,000 à la Commission d'Embellissement. Le gouvernement a fait des concessions qui devraient satisfaire les officiers municipaux.

LE SÉNAT ENCORE CONTRE LA PROHIBITION FÉDÉRALE

Les spiritueux pourront être transportés, fabriqués et importés au Canada le jour de la proclamation de la paix. — La commission des achats. — Prêt fédéral pour les bonnes routes.

(Par Charles Gautier) 2 juillet 1919.

La question de la prohibition est revenue aujourd'hui au Sénat, et les sénateurs, par un vote de 30 à 22 ont maintenu leur première décision. En conséquence, les spiritueux pourront être transportés, fabriqués et importés au Canada le jour où la paix sera proclamée.

A la Chambre des Communes, on a discuté une partie de la journée sur le prêt que veut faire le gouvernement fédéral aux législatures provinciales pour leur permettre d'améliorer les routes existantes et en construire de nouvelles. Ce bill a soulevé de nombreuses objections, soit de la part des libéraux, soit de celle de députés unionistes. Le bill a cependant été adopté. Il n'y aurait rien d'étonnant à ce que le Sénat le rejetât.

Il a été question aussi de la création d'une nouvelle commission, surnommée la Commission d'achat des fournitures du gouvernement. A cause de l'opposition montrée à cette création par les libéraux et par plusieurs unionistes, la discussion a été renvoyée à demain.

Il reste peu de travail à faire et, si rien d'extraordinaire ne survient le Parlement prorogera samedi après-midi.

LETTRE PARLEMENTAIRE

LE SÉNAT ENCORE CONTRE LA PROHIBITION FÉDÉRALE

Les spiritueux pourront être transportés, fabriqués et importés au Canada le jour de la proclamation de la paix. — La commission des achats. — Prêt fédéral pour les bonnes routes.

(Par Charles Gautier) 2 juillet 1919.

La question de la prohibition est revenue aujourd'hui au Sénat, et les sénateurs, par un vote de 30 à 22 ont maintenu leur première décision. En conséquence, les spiritueux pourront être transportés, fabriqués et importés au Canada le jour où la paix sera proclamée.

A la Chambre des Communes, on a discuté une partie de la journée sur le prêt que veut faire le gouvernement fédéral aux législatures provinciales pour leur permettre d'améliorer les routes existantes et en construire de nouvelles. Ce bill a soulevé de nombreuses objections, soit de la part des libéraux, soit de celle de députés unionistes. Le bill a cependant été adopté. Il n'y aurait rien d'étonnant à ce que le Sénat le rejetât.

Il a été question aussi de la création d'une nouvelle commission, surnommée la Commission d'achat des fournitures du gouvernement. A cause de l'opposition montrée à cette création par les libéraux et par plusieurs unionistes, la discussion a été renvoyée à demain.

Il reste peu de travail à faire et, si rien d'extraordinaire ne survient le Parlement prorogera samedi après-midi.

LE DÉPARTEMENT DE LA SANTÉ PUBLIQUE

Le chef de l'opposition a demandé au premier ministre si le département de la Santé Publique était organisé et qui en était le ministre. Le premier ministre a répondu que le département n'était pas encore organisé mais qu'il le serait bientôt.

Le bill amendement le code criminel a été lu pour la troisième fois.

LA COMMISSION D'EMBELLISSEMENT

Le bill consolidant et amendement les règlements de la Commission d'Embellissement d'Ottawa et des environs a été lu pour la deuxième fois. M. Lemieux a fait remarquer que le gouvernement et le conseil municipal d'Ottawa n'en étaient pas encore venus à une entente au sujet de la compensation annuelle que devrait payer le gouvernement fédéral à la ville d'Ottawa.

M. Carvell, ministre des Travaux Publics répondit que, malgré les nombreuses entrevues avec les officiers municipaux, un arrangement n'avait pas encore été conclu. M. Carvell trouve que la ville est trop exigeante. Le gouvernement fédéral ne doit rien à Ottawa. Au contraire, n'était-ce du gouvernement qui s'est fixé ici, la ville d'Ottawa serait la Bytown des anciens jours. Ottawa vit du gouvernement. La plupart des habitants de cette ville reçoivent un salaire direct du gouvernement et ces gens-là voudraient retirer indirectement du

gouvernement une autre grosse somme d'argent. Le gouvernement consent à payer à la ville \$75,000 par an. C'est un pur présent. Et la ville voudrait de six à sept cent mille piastres. On parle des services rendus. Le ministre ne voit pas quels ils sont. Le gouvernement paie ses taxes d'eau. Il propose que les salaires des employés du service civil soient sujets à la taxe municipale. De plus, le gouvernement paie \$150,000 chaque année à la Commission d'Embellissement d'Ottawa.

Par le passé, le gouvernement payait \$15,000 à la ville et \$100,000 à la Commission d'Embellissement. Le gouvernement a fait des concessions qui devraient satisfaire les officiers municipaux.

LES BONNES ROUTES

La Chambre étudie ensuite le bill destiné à améliorer les routes existantes et à en construire de nouvelles. L'aide du gouvernement fédéral consiste en prêts accordés aux gouvernements provinciaux.

Le Dr Clark, de Red Deer, qui depuis le discours du budget est en mal de critique contre le gouvernement, s'oppose au bill. Il y voit un empiètement sur les droits provinciaux et une folle dépense d'argent. La dette nationale est déjà énorme et le ministre des Finances continue de faire couler l'argent à flots. Il est temps de s'arrêter.

M. Davidson joint ses critiques à celles du Dr Clark et ne comprend pas pourquoi le gouvernement fédéral ne laisse pas les provinces libres d'emprunter où elles veulent pour améliorer leurs routes, d'autant plus que les provinces peuvent emprunter à de meilleures conditions que le gouvernement fédéral.

MM. McMaster et Baldwin trouvent inopportun de construire des routes à une époque si critique. Le ministre des Chemins de fer qui présente le bill trouve très opportun, au contraire, la construction de bonnes routes.

M. Rowell, président du Conseil Privé, se déclare en faveur du bill parce qu'il remplit une promesse faite par le parti unioniste aux élections de 1917. M. Robb admet que le parti unioniste s'est déclaré prêt à encourager la construction de bonnes routes, mais il ne comprend pas pourquoi le gouvernement fédéral attendu aux derniers jours de la session pour décider de cette importante question.

M. Rowell déclare que la question des bonnes routes est une question d'importance nationale. Tout le monde convient que le Canada doit être sillonné de bonnes routes. Les législatures provinciales sont du même avis, et sont très contentes de recevoir de l'argent du gouvernement fédéral. Comme le gouvernement fédéral fournit l'argent, il est tout naturel qu'il exerce une certaine surveillance sur la manière dont cet argent sera dépensé. Les bonnes routes sont le complément d'un bon système de chemins de fer. Elles aident à l'augmentation de la production. Et c'est seulement au moyen de cette augmentation que le Canada pourra réussir à payer sa dette. De plus la construction de routes donnera de l'emploi à de nombreux ouvriers.

Le bill a été adopté définitivement.

AU SENAT

Par un vote de 30 à 22 le sénat a réaffirmé sa décision touchant le transport, la fabrication et l'importation des spiritueux au Canada et la loi de prohibition finira le jour où la paix sera proclamée au lieu d'un an plus tard.

La question est revenue devant le sénat sous forme d'un message de la commission des achats.

(Suite à la 6ème page)

F. C.

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS ET LA NOMINATION DES EVÊQUES

M. Pichon, ministre des Affaires étrangères, déclare que le concordat va subsister en Alsace et en Lorraine. — Séparation de l'Eglise et de l'Etat dans le reste de la France.

Paris, 3. (Dépêche de la Presse Associée.) — La nomination par le gouvernement français des évêques catholiques à Metz et Strasbourg a fait le sujet d'un débat animé à la Chambre française hier concernant la politique du gouvernement avec le Vatican. M. Demonzi accusa le gouvernement d'avoir commencé des négociations non officielles avec le Vatican et le député Jean Bon déclara que la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat avait été violée.

LE CONCORDAT EN ALSACE ET EN LORRAINE

M. Stephen Pichon, ministre des Affaires étrangères explique que la politique du gouvernement avait en vue le maintien du concordat dans l'Alsace et la Lorraine et qu'une véritable séparation de l'Eglise et de l'Etat existait dans tout le reste de la France.

Il déclara que les évêques avaient été nommés pour Metz et Strasbourg parce que le clergé, qui avait donné plusieurs preuves de sentiments amicaux envers la France, avait demandé que des évêques français succédassent aux Allemands.

Les critiques du gouvernement déclarèrent qu'ils étaient satisfaits des explications de M. Pichon.

NOMINATIONS PAR LE CONSEIL DES CINQ

Paris, 3. — (Dépêche de la Presse Associée.) Le Conseil des Cinq vient de nommer trois commissions pour continuer la tâche de la conférence de la paix. La commission pour l'exécution du traité de paix avec l'Allemagne est formée de Sir E. Crowe, Angleterre; John Foster Bulles, Etats-Unis; le capitaine André Tardieu, France et Vitorio Sialloia, Italie. La commission pour l'organisation des réparations permanentes se compose de L. Loucheur, France; Sydney Peel, Angleterre; le docteur Sylvio Crespi, Italie et M. Mori, Japon. La commission pour la co-ordination des frontières belges sera composée de MM. Bulles, Tardieu et Peel.

Les dépêches annoncent que la réaction causée par cette démonstration était si grave parmi la population italienne que des conséquences sérieuses auraient pu s'en suivre si ce n'eût été l'intervention des carabinieri italiens.

Le général Warsioli, commandant des forces inter-alliées à Fiume, rapporte-t-on, a protesté au général français. Les journaux d'ici font remarquer que les déclarations d'amitié de la France envers l'Italie, faites dans des circonstances officielles par le président Poincaré et le premier ministre Clemenceau, paraissent ironiques quand elles sont constamment contredites par les fonctionnaires officiels français partout où ils se trouvent en conflit avec les intérêts italiens sur l'Adriatique, en Asie Mineure ou en Afrique.

parce que le temps a réglé la plupart de ces disputes.

DUEL EN FRANCE

Paris, 3 juillet. — (Dépêche de la Presse Associée.) Le premier duel en France depuis le commencement de la guerre a eu lieu à Bayonne lorsque M. Garat, maire et député a échangé des coups de pistolet avec M. Gemmes, vice-président de la chambre de commerce. L'affaire n'eut pas de résultat. Ce duel est une des nombreuses querelles qui datent de longtemps mais qu'on avait remises jusqu'à l'arrivée de la paix. On ne s'attend pas à une épidémie de duels cependant.

LE CRAYON ANGLAIS



Le sourire sur la figure du "Tigre". — Du London Evening News.

Le Monde Sportif

LE CLUB ROYAL DEVRA S'AMÉLIORER

DES DIFFICULTÉS SURGISSENT DANS LA N. L. U.

UN PROBLÈME QUI SE DRESSE DEVANT LES MAGNATS DE LA CROSSE.

Montréal, 2.—Voici ce que dit "La Presse" au sujet de l'incident Lalonde :

"Pour avoir joué dimanche dernier pour le Saint-Zotique contre le gré du National, Lalonde a été suspendu indéfiniment par ce dernier. Lalonde a montré hier, en se rendant à Cornwall et en endossant l'uniforme du club de l'endroit qu'il ne se laissera pas écarter sans rien dire. Le club Cornwall n'a pas cru à propos de faire jouer Lalonde hier, mais le seul fait que Lalonde était sur le banc des joueurs en uniforme est certainement un défi et une provocation. Si Lalonde s'aligne avec le Cornwall, que fera la ligue ?

Le club Cornwall sera-t-il expulsé de la N. L. U. ?

La situation est certes intéressante. L'horizon est chargé de nuages et les amateurs du jeu de crosse se demandent ce qui va arriver.

Lalonde n'était pas pressé de jouer pour le National cette saison, et le fait de se faire suspendre indéfiniment n'est pas pour le mettre de bonne humeur. Le fameux joueur est aujourd'hui dans une situation de fortune qui le rend fort indépendant et bien qu'il ne soit pas millionnaire, il peut dans la circonstance agir comme s'il était un millionnaire et donner gratuitement ses services au Cornwall si la fantaisie lui en prend.

Maintenant, les amateurs de crosse se demandent ce qui va arriver aux autres joueurs du National qui ont joué pour le Saint-Zotique et qui ont commis la même offense pour laquelle Lalonde a été suspendu. Resteront-ils impunis ou seront-ils suspendus également ? Cette question intéresse fort les amateurs."

LALONDE MECONTENT

Nevsey Lalonde est mécontent. Dans une déclaration qu'il a faite aux journalistes de la Métropole, il déclare qu'il en a eu assez du National et qu'il ne jouera jamais avec cette équipe. Il désire jouer à Cornwall et il a promis son concours au C. P. St-Zotique.

M. Caron fait remarquer que Lalonde n'a pas été remercié de ses services, mais qu'il a été suspendu, c'est l'intention du National de le suspendre chaque fois qu'il démarre avec le St-Zotique. M. Dumouchel, le président de la N. L. U., explique que Nevsey ne peut jouer avec aucun autre club, tant que les Habitants ne lui auront donné son "G. B." On dit que les Colts ne l'ont pas aligné parce qu'il ne put produire un document prouvant sa mise en congé.

LES VAINQUEURS A LATONIA

Bonstelle: Pool, \$11.50; Cotton Blossom: Murray, \$4.10; Catania: Robinson, \$8.70; High Cost: Murray, \$12.70; Prospector: Lunsford, \$6.90; Quito: Wright, \$16.90; Ernest B.: Pool, \$5.50.

AH! LÉANDRE, QUE LA VIE EST AMÈRE

Je suis ennuyé d'un gouvernement inactif, incapable et responsable de tant de difficultés!

Je suis ennuyé du coût élevé de la vie et des plaintes qu'on entend constamment!

Je suis ennuyé de ces gars des tramways qui se mettent en grève quand le thermo chante à 95 degrés!

Je suis ennuyé des gars qui empruntent sans jamais remettre!

Je suis ennuyé des actrices qui vous regardent d'un air de dédain!

Je suis ennuyé de ces gaies demoiselles aux couleurs artificielles qui rient et passent en se moquant!

Je suis ennuyé des grands sportsmen qui enjambent les clôtures et refusent de payer!

Je suis ennuyé de ces pneus qui se dégonflent à 10 milles de la ville et qui vous laissent en panne!

Je suis ennuyé de ces politiciens qui vantent sans cesse leur grand courage!

Je suis ennuyé des menus acheteurs qui, en les hôtels dernier

Les Habitants ont besoin de se réveiller et sans tarder s'il vous plaît.

Qu'a le Royal Canadien? Quelle devient-elle la poursuite? Quelle est la cause de ses deux désastres inattendus dans la grande course Interprovinciale? Que de questions se posent les amateurs en présence des revers coûteux qu'ont essuyés les Habitants!

Il est évident que tout ne fonctionne pas à merveille dans le camp de la troupe tricolore.

La preuve de ce que nous avançons est très difficile à fournir (peut-être moins difficile qu'on ne le pense généralement, mais nous laissons au public le soin de juger et de se prononcer.

Avez-vous remarqué, lecteurs et lectrices que Parisien était derrière le bâton dimanche dernier? Est-ce que Steve Proulx voulait seulement se reposer ou est-ce parce qu'il voulait à tout prix envoyer Albert Gariépy dans la boîte et que Côté insistait pour que St-Amand fasse acte de présence? Et quand Parisien fut relevé de ses fonctions, ne fut-il pas sur le point d'être invité à "réchauffer" le banc?

La gérance du Royal connaît-elle trop ses joueurs?

Est-il vrai que des remaniements se préparent au sein de l'équipe et que d'ici quelques jours de grandes choses s'accompliront?

Ah! messieurs, le temps d'agir est venu, le Canadien a une équipe trop formidable pour qu'il reste en panne le long de la route.

C'est un fait reconnu que les Habitants ont plus d'étoiles sans contrat que n'importe quelle autre équipe de la localité; nous osons croire que s'il y a des malentendus, tout le monde intéressé au progrès de la troupe se hâtera de se donner la main afin d'aplanir les difficultés et de travailler à l'avenir dans l'intérêt commun.

Il ne faut pas qu'il soit dit plus tard que les Habitants ont perdu la guénille dans un moment de difficultés facilement surmontables.

La Basse-Ville a à cœur de voir progresser ses favoris; elle les encourage sans discuter; que la troupe se réveille et qu'elle devienne la terreur de notre cirque. C'est là l'unique moyen de maintenir l'intérêt dans le concours.

QUELQUES COUPS SAUFS

St-Louis a écrasé Détroit hier à un score de 14-3. Les Browns ont tapé 20 coups saufs pour un total de 29 buts.

Johnson le lanceur de Philadelphie a été le héros de la joute contre Boston Red Sox. Il fut défait mais il eut un coup de circuit et tapa un sacrifice qui enregistra un point.

Les Dodgers ont rossé les Giants et Schupp fut tapé si ferme qu'il céda sa place à Dubuc à la 6ème.

Cincinnati a gagné contre Chicago, hier et en un clin d'oeil il aura rejoint le New-York dans la ligue National.

Suzanne Lenglen, de France a défait Mlle Satterthwaite dans les préliminaires du tournoi international de tennis à Wimbledon. Les scores furent 6-1 et 6-1.

ST-PATRICE AURA UNE RUDE TÂCHE

LES IRLANDAIS N'ONT PAS EU L'OCCASION DE S'EXERCER. — ILS REDOUTENT LE HULL.

Le St-Patrice ne sourit pas quand on lui parle du Hull Athlétique et il a raison d'être soucieux, car il rencontre les vainqueurs de l'Ottawa Est, au Parc Dupuis, dimanche.

Un des directeurs de la troupe irlandaise nous a déclaré aujourd'hui que ses guerriers encourageaient probablement une défaite pour la bonne raison qu'ils n'ont pu s'exercer cette semaine; le carré Cartier a été converti en une foire immense et la grève des employés a refroidi l'enthousiasme que les gars auraient pu soulever en eux-mêmes.

LES HULLOIS VOYAGENT

Le Hull Athlétique s'en "vante" guerre à Ogdesburg demain et tout en admettant que leur randonnée pourra les fatiguer quelque peu, les gars disent qu'ils seront en bonne condition quand le moment d'entrer en scène sera venu.

Les Transpontins auront les services d'une nouvelle étoile et qu'ils fassent le plus grand silence autour de ce particulier, on croit généralement qu'il s'agit d'un lanceur. Boucher, Bennett et Compagnie sont déterminés à ramener le torchon de l'autre côté de la rivière et ils n'épargneront aucun effort solides contributifs de la localité, pour mettre le grappin sur les plus.

Les Joutes de dimanche au parc Dupuis marquent la mi-chemin dans le concours interprovincial.

LE SÉNÉCA EST REDOUTABLE

M. G. Somerville était en condition hier soir et quand le Ste-Brigide se mit en frais de l'humilier il se récria et mettant en jeu toutes les ressources de son art, il colla une griffe aux Irlandais à un score de 9-3.

M. Somerville n'entendait pas à ripa puisqu'il n'accorda que deux coups saufs; les frères d'armes étaient en veine toutefois et ils bombardèrent deux lanceurs pour un total de 12 primes. Hayden débuta sur le tas, mais il n'était guère en état de se défendre et en peu de temps, il dut céder sa place à M. Fahy qui débutait dans la Cité après un long repos forcé.

Les Equipes:—

STE-BRIGIDE		A.B.R.H. Po. A.E.	
Edmundson, cf.	2	1	0 1 0 0
McCoy, 3b.	4	1	0 0 1 0
Fahy, ss et 1.	3	0	0 0 6 2
Ross, 2b et ss.	4	0	0 0 2 0
Touhey, 1b.	3	0	0 11 0 1
Hayden, 1 et 2b.	2	0	0 2 4 0
Hodgkinson, cf.	3	0	0 2 1 0
True, r.	2	0	1 4 1 0
Smith, q.	2	0	0 1 1 0
xDurocher, cf.	1	1	1 0 0 0
Totaux	26	3	2 21 16 3

xDurocher remplace Smith à la 7e.

SÉNÉCA		A.B.R.H. Po. A.E.	
Wilson, cf.	4	1	2 0 0 0
Clarke, ss.	2	1	0 1 0 1
J. Armstrong, 3b.	4	1	2 1 1 1
Rockburn, cs.	4	1	2 8 1 0
Carnochan, cf.	4	1	2 0 0 0
Coons, 1b.	3	1	1 8 0 0
Hooper, 2b.	4	2	2 2 1 1
G. Somerville, ed.	2	1	0 0 0 0
D. Somerville, 1.	4	0	1 12 1 1
Totaux	31	9	12 21 16 4

Score par reprises: R. H. E.

Ste-Brigide 100 000 2-3 2 3

Séneca 502 000 2-9 12 4

LES VAINQUEURS A AQUEDUCT

Valerie West (Erickson) 30-1; Barklie (Williams) 7-5; Housemaid (Erickson) 7-1; Minto II (Fator), 13-5; Fell Swoop (Haynes), 7-1; Hoodwink (Ambrose), 18-5.

LES EMPLOYÉS DES TRAMS À L'OEUVRE

UNE JOUTE DE BALLE AU CAMP. — LES RÉGULIERS L'EMPOR- TENT.

Les Réguliers de la Cie des Tramways ont infligé une défaite conditionnée aux athlètes du "Jour" dans une partie disputée au carré Anglesea hier après-midi. Les Réguliers étaient tellement supérieurs que leurs adversaires se crurent en guerre et qu'avant la fin de la joute, ils annonçèrent leur intention d'entamer des négociations. Quand l'armistice fut conclu, les Réguliers, composés presque entièrement d'employés de réserve étaient victorieux à un score de 9 à 3. Karam McCarthy et Stinson ont fait un travail héroïque sur la ligne d'attaque des vainqueurs. T. Timson a lancé une partie remarquable; il n'accorda que cinq coups saufs et ne retira moins de 8 hommes au bâton. Dale et Groulx décrochèrent la médaille chez les gars du "Jour". Il est probable qu'une autre partie soit jouée prochainement entre ces équipes.

Alignements: — Réguliers: Schryburt ss; Karam, r; T. Timson; R. Stimson; J. McCarthy; J. James; Crea, 3b; F. Marks, cf; J. Carvell; Lauzon, cf.

Jour: Beauchamp receveur; Kirsh; Groulx; Dale; 2b; McKenna ss; Lanthier; 3b; Vermette, cf; Laurin; cc; Thomas. Arbitre, Albert Schingh.

UNE ASSOCIATION

Les employés des Trams ont décidé de former une association athlétique et c'est leur intention d'encourager tous les genres de sports. Une équipe de course se mettra à l'exercice ces jours-ci et deux ou trois candidats seront inscrits dans les jeux de la fête du travail en septembre. Il y a du matériel chez les employés des trams et on ne serait pas surpris de les voir aligner des équipes dans des ligues régulières. Actuellement, on s'intéresse surtout à la balle au camp et plusieurs parties seront jouées au cours du congé forcé.

Les équipes qui désirent rejoindre la troupe pourront s'adresser à M. Albert Schingh, 141 rue Boteler.

LA BALLE AU CAMP EN UN CLIN D'OEIL

Ligue Américaine
St-Louis, 14; Détroit, 2.
Chicago, 6; Cleveland, 4.
Boston, 4; Philadelphie, 2.
Washington, 6; New York, 4.

Ligue Nationale
Cincinnati, 5; Chicago, 2.
Boston, 7; Philadelphie, 4.
Brooklyn, 4; New York, 3.
St-Louis, 4; Pittsburgh, 2.

Ligue Internationale
Toronto, 6; Rochester, 3.
Baltimore, 16; Reading, 6.
Newark, 1; Jersey City, 1.
Buffalo, 6; Binghamton, 5.

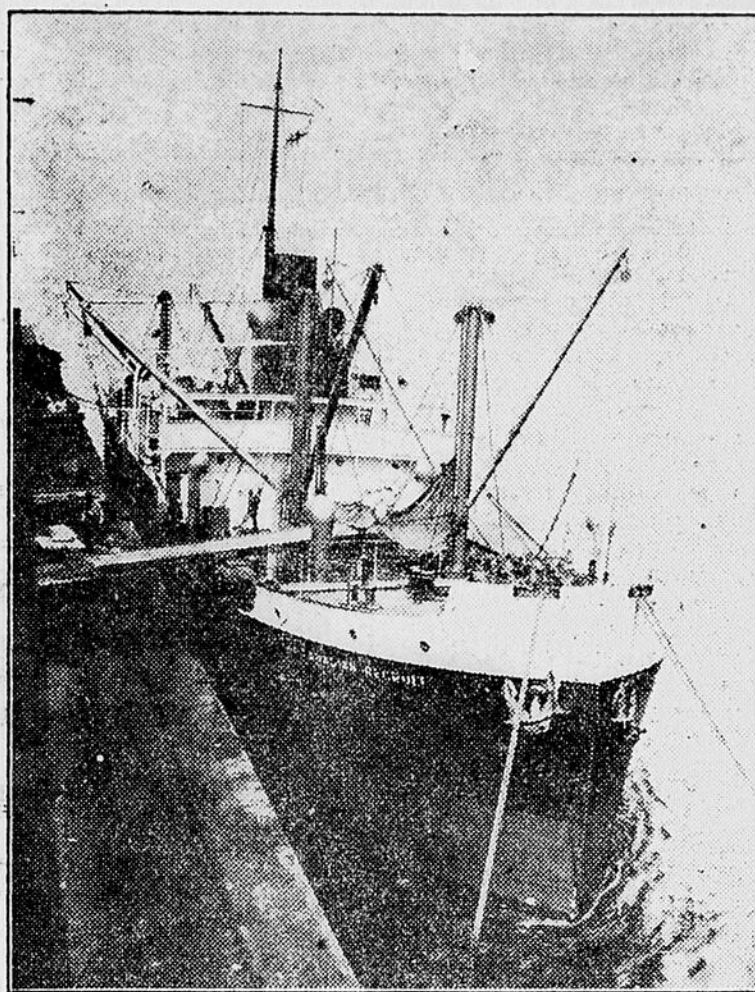
POSITIONS		G. P. P.C.	
Ligue Américaine			
New York	36	19	.655
Chicago	36	24	.600
Cleveland	34	25	.576
Détroit	30	28	.517
St-Louis	29	28	.509
Boston	25	32	.439
Washington	25	34	.424
Philadelphie	15	40	.273

Ligue Nationale		G. P. P.C.	
New York	36	21	.632
Cincinnati	38	23	.623
Pittsburgh	37	28	.541
Chicago	33	30	.524
Brooklyn	30	30	.500
St-Louis	27	34	.443
Boston	22	34	.393
Philadelphie	18	37	.327

Ligue Internationale		G. P. P.C.	
Baltimore	44	20	.688
Toronto	42	25	.627
Binghamton	30	30	.500
Newark	33	33	.500
Buffalo	31	32	.492
Rochester	27	36	.429
Reading	24	36	.400
Jersey City	22	35	.386

René Fortier n'a pu arbitrer dans la ligue de la Cité hier soir, parce qu'il attendait son frère qui arrive d'outre-mer après une absence de plus d'un an.

LA MARINE MARCHANDE DU CANADA



Le Canadian Recruit, le dernier des navires du gouvernement canadien. Il reçoit son chargement, à Montréal, pour la Jamaïque et Cuba. Il a été construit par la compagnie Collingwood et jauge 1453 tonnes. (Photographie de la British & Colonial Press.)

LES "PUGS" ATTENDENT L'HEURE

Toledo. — Encore vingt-quatre heures et les deux plus solides pugilistes des temps modernes entreront en scène à Toledo pour se disputer le championnat mondial. L'affaire sera l'événement sportif de l'année, au point de vue de l'assistance et recettes, car on calcule que près de 70,000 personnes seront témoins du combat. L'arène construite en plein air peut contenir 50,000 êtres humains et les prix d'entrée varient de \$10.00 à \$60.00. Dempsey et Willard ont terminé leur exercices hier et ils n'attendent que le moment de prendre leur place au centre du carré. Il est fort probable que Willard pèse 243 livres quand il entrera en scène et Dempsey ne dépassera pas 196 livres.

Les experts n'ont pu faire leur choix; tout en admettant que Dempsey ait l'avantage de l'âge et de l'agilité ils craignent que la taille et le poids de Jess soient des difficultés insurmontables.

UN SPLENDIDE CONCERT

La fanfare du fameux directeur Vessella qui remplit un engagement à l'Aréna Avenue Laurier sous les auspices du club des journalistes d'Ottawa a exécuté mercredi soir, un splendide programme choisi chez les maîtres de la musique française; cette fanfare jouit d'une réputation fort enviable et ses exécutions lui ont mérité l'éloge de tous les critiques.

J. B. ARIAL
Fournisseur, Plombier,
Couvreur.
Installation d'appareils
de Chauffage, Ottawa
160, rue Water, Ottawa
Tél. RIDEAU 1216

COMPOSE de Racines de Coton de COOK
Un remède laxatif sûr et recommandable. Se vend en trois degrés de force: No 1, 2, 3; No 1, 2, 3; No 1, 2, 3. 85 la boîte. Vende par tous les pharmaciens ou expédié par poste sur réception du prix. Prospectus gratuit. Adresse: The COOK MANUFACTURING CO., Toronto, Ont. (Anciennement Windsor.)

Eventails Electriques

Un éventail électrique tournant fait plus que quatre qui sont fixes. En tournant de côté et d'autre sur sa base, toutes les parties de la chambre sont également rafraichies, et l'objection d'un fort courant d'air dans une direction n'existe plus.

COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA

109 rue Bank
Tél.: Queen 1901.

SERVICE DE PLACEMENT DU CANADA

Le ministère du Travail et les Gouvernements provinciaux ont organisé un système de bureaux de placement, s'étendant de l'Atlantique au Pacifique, pour les soldats rapatriés et toutes sortes de travailleurs—hommes ou femmes—avec ou sans métier.

Il y a un Service spécial pour les professions et les affaires.

Afin de veiller aux intérêts spéciaux du SOLDAT RAPATRIÉ il y a dans chacun de ces bureaux un représentant de la

SECTION DE RENSEIGNEMENT ET D'APPUI MINISTÈRE DU RÉTABLISSEMENT CIVIL DES SOLDATS

BUREAUX LES PLUS PROCHES

		No. du Tél.
Hull,	118 Rue Principale,	Q. 155
Ottawa,	132 Rue Queen,	Q. 6980
Ottawa,	139 Rue Queen,	Q. 3760

Meubles Réparés et Recouverts

Ne mettez pas de côté vos vieux meubles parce que la couverture en est usée. Nous réparons et recouvrons les vieux meubles d'une telle façon qu'ils paraissent comme neufs. Souvent mieux que des neufs.

Un ouvrage efficace et soigneux vous garantissant satisfaction. Consultez-nous—nous pouvons vous économiser de l'argent.

NEW EDINBURGH CARPET CO.

TELEPHONE: RIDEAU 2902.

tel sont: Ralph. Rosini, Château Laurier; Paul E. Tassé, Russell; et T. S. Saint-Louis, Windsor.

WILFRID LAFRANCE
Relieur et Réglier
Fabricant de livres blancs et autre papeterie.
849, rue Dalhousie, Ottawa.
Tél. R. 3418.

Nous réparons toutes sortes de machines, moteurs à essence et à vapeur, pompes, perforateurs mécaniques, etc. Nous forçons et trempions; nous fabriquons engrenages, arbres de couche, parties d'automobile et patrons.

McMullen - Armstrong, Limitée.
MACHINISTES
Successeurs de C. L. Perkins, Ld.
423 Ouest, Avenue LAURIER.

Diamond Tires

DEPUIS trois ans nous avons en l'agence exclusive de la vente des pneus Diamond, bien connus; nous avons maintenant décidé de discontinuer la vente des pneus d'auto, parce que nous trouvons que ce commerce nuit à notre commerce de gros régulier d'épicerie, et alors nous offrons les pneus aux prix attractifs suivants à tout acheteur pour les grandeurs mentionnées plus bas et nous les garantissons tous en bon ordre et neufs.

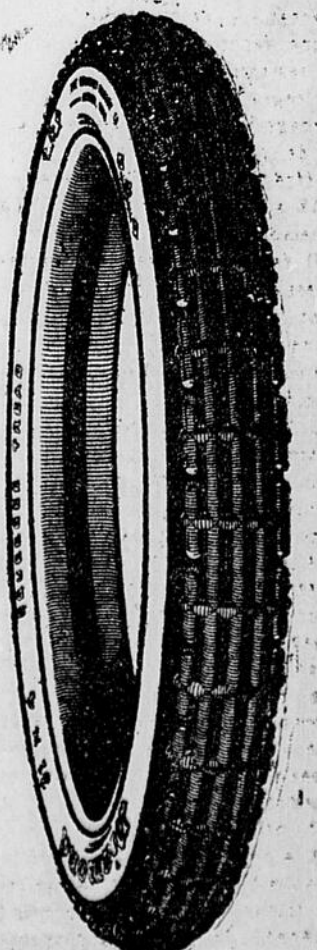
136 seulement	30 x 3 1-2	— Q.D.	\$17.50
6 seulement	32 x 4	— Q.D.	29.00
25 seulement	32 x 4 1-2	— S.S.	37.50
28 seulement	33 x 4	— S.S.	30.60
7 seulement	33 x 4	— Q.D.	30.60
17 seulement	34 x 4	— S.S.	31.50
11 seulement	34 x 4	— Q.D.	31.50
10 seulement	34 x 4 1-2	— S.S.	41.30
10 seulement	33 x 5	— S.S.	45.00
18 seulement	35 x 5	— S.S.	49.50
22 seulement	37 x 5	— S.S.	54.40
5 seulement	37 x 5	— Q.D.	54.40

TOUS ANTIDÉRAPANTS, GENRE SQUEEGEE. Aussi assortiment complet de tubes à prix réduits.

S. J. MAJOR Limitée

EPICIERS EN GROS

126 à 136 RUE YORK, OTTAWA.



ÉCHOS DU CONGRÈS DE L'A. C. J. C. À CHICOUTIMI

SEANCE DE DIMANCHE SOIR L'Association Professionnelle Agri- cole.

(Notes du discours de M. Anatole Vanier, avocat)

Promouvoir l'association professionnelle agricole c'est travailler efficacement à l'indépendance économique du Québec, condition de notre tranquillité sociale et de notre expansion nationale.

Devant l'organisation du "trust" du commerce et de l'industrie, du transport, de la finance, l'agriculture ne peut pas demeurer inactive. Il faut toutefois se garder de mettre sur pied le trust de l'agriculture.

La force productive d'un pays doit annuler la force destructive de la consommation et la dépasser, suivant en cela la règle qui gouverne la prospérité individuelle. Dans ce but, la nécessité de l'association professionnelle agricole est patente: puisqu'elle diffuse la compétence des individus, coordonne leur activité, augmente leur rendement, forme et fortifie l'ensemble de la classe agricole.

Si on ne place la coopération à la base de la société locale et de la fédération générale, le groupement des agriculteurs aboutit à la société locale, à l'exploitation par le gérant exclusif et à la fédération, au trust agricole. La coopération cesse d'être lorsqu'elle n'est plus un facteur d'équilibre économique.

La coopérative locale doit être paroissiale. La paroisse est chez nous une force qu'il n'est pas permis de mépriser. En brisant ses cadres, on tombe dans une erreur semblable à celle qui fit croire en Europe à la disparition du sentiment national des peuples devant l'internationalisme du capital et du travail.

L'association professionnelle apporte des connaissances claires en classification, par exemple, et c'est l'amélioration dans l'achat et la vente, c'est-à-dire le décuplement du résultat dans l'effort, l'amélioration du produit, laquelle à son tour développe le crédit et régularise l'écoulement de la marchandise. Elle apporte des notions utiles sur la comptabilité, l'élevage, la culture, etc.

Le succès d'une association professionnelle, basée sur le système coopératif, est assuré. L'exemple de la France, de la Belgique, de l'Allemagne, de l'Italie, de l'Espagne, de la Russie, le prouve.

Le caractère d'une telle association doit être celui qui distingue les membres qui la composent, chez nous cela veut dire: une institution catholique et française. Que nos compatriotes de langue et de religion différentes s'organisent suivant la façon et le concept qui leur conviennent. Il vaut mieux se rapprocher sur un sujet défini quand l'intérêt commun le demande que de se séparer pour se combattre quand la collaboration n'est plus possible.

Les troubles qui ébranlent de nos jours les Etats apportent une raison nouvelle à la suppression des équivoques et la réduction des sources de friction. Les enseignements des papes dans le cas des oeuvres de formation morale apportent là-dessus un jour lumineux.

Le Comptoir Coopératif fondé en 1913 est un exemple vivant de la possibilité d'une institution fondée d'après ces principes. Par son journal bimensuel, le *Québec Agricole*, par ses conférences, par ses renseignements techniques fournis par correspondance, il poursuit son oeuvre de formation. Par sa section d'achat, il procure aux agriculteurs d'une façon avantageuse les graines de semence, les engrais alimentaires, les engrais chimiques, la ficelle d'engrègement, le vert de Paris, l'arséniate de plomb, la peinture, etc. Son chiffre d'affaires des opérations de 1918 s'est élevé à \$576,000.00 au 31 décembre.

Il faut que toutes les oeuvres inspirées de cette pensée se développent et grandissent, et pour cela vainquons les difficultés qui se présentent, comme l'individualisme, le mercantilisme qui rendent difficile mais non impossible l'adoption de l'esprit coopératif. Par ce travail nous favoriserons du même coup l'ordre social et la prospérité économique de notre pays.

Autour du colon gravite toute la question de la colonisation. C'est pour lui qu'existent les régions colonisables: c'est lui que l'on doit engager à s'établir sur les terres neuves, par la construction de voies ferrées qui y mènent ou les sillonnent, la confection de routes carrossables, surtout par des secours financiers.

Nous ne manquons pas de sol arable: à peine 8% de la superficie cultivable du Canada est actuellement en valeur, et dans notre province de Québec, sur 100 acres propres à la culture, 3 1/2 seulement sont exploités.

Nous ne manquons pas non plus de bras: le seul excédent annuel de nos 45,000 naissances nous permettrait d'ouvrir tous les ans 40 nouvelles paroisses.

Le mal, c'est l'abandon du sol, l'émigration dans les villages et les villes, l'émigration aux Etats-Unis, où plus d'un million des nôtres sont déjà rendus.

Aussi les campagnes se vident, les villes se surpeuplent, notre influence comme race dans la Confédération canadienne est en baisse, notre natalité décroît.

En 1871, la population rurale de notre province était de 80%; en 1919, le nombre des citadins l'emporte de 7,300 unités sur le nombre des ruraux.

En 1861, notre population était de plus d'un million; en 1911, elle n'est que de deux millions, quand elle devrait être de plus de quatre, si nos gens nous étaient restés. En 1891, les occupants du sol se chiffraient à 174,996; en 1911, ils diminuent de plus de 15,000: ils sont 159,554. Les 10,000,000 d'acres de terre occupés en 1861, devraient être aujourd'hui 40 millions, et les occupants 400,000.

En 1901, nous formions 31% presque de la population totale du Canada; en 1911, nous n'en formons que 28%. Nous serions 55% sans la saignée formidable par où s'écoule depuis longtemps une partie de nos forces.

Entre 1760 et 1770, notre natalité était de 65.3 naissances par 1,000 âmes; entre 1850 et 1870, elle tombe à 45, en 1911 à 40.3.

Voilà des chiffres alarmants pour nous surtout qui possédons "le nombre et l'espace", qui avons des empires immenses à peupler, des précautions et nombreuses unités que nous gaspillons.

Les causes d'un état de choses aussi déplorable sont nombreuses et complexes. D'abord les régions de colonisation sont peu ou mal connues ou ne le sont pas du tout. L'attrait de la ville et le dégoût de la terre qui réclame un travail dur et prolongé, les forts salaires payés dans les industries et le commerce, avec un minimum de travail, de fatigue, de temps y sont pour beaucoup.

L'instruction s'est commercialisée; elle n'a pas suffisamment développé le sens social et le sens des proportions. En fait, sinon en principe, elle a causé l'anémie de la terre, car dès qu'un jeune homme se fait instruire, par suite de préjugés, de la mentalité, des circonstances il se croit voué au fonctionnarisme, par conséquent à venir habiter la ville.

Les ambitions et l'orgueil des parents qui rêvent pour leurs fils des avenir prétendus moins pénibles que les leurs, qui désirent pour eux des titres et des professions, ont ajouté aux autres motifs ou occasions de désertir le sol ou de refuser de le défricher.

Il faut refaire la mentalité, réhabiliter la terre par une vaste campagne de presse et par l'éducation dans les écoles et les collèges.

Il faut inculquer à toute la race, d'une façon pratique et déterminée, deux vérités essentielles: la première, que sans la terre, toute vie, absolument toute vie religieuse, nationale, économique, matérielle, est appelée à disparaître ou à périr; la seconde que dans la construction de notre édifice national, il faut mettre à la base l'agriculture, par suite la colonisation, parce qu'elles sont nécessaires à l'industrie et au commerce, à notre influence comme nombre, comme catholique et français, et parce qu'elles supporteront tout le reste d'autant plus qu'elles seront plus développées. On peut faire de l'industrie et du commerce à outrance et mettre en danger la vie économique d'un peuple, mais en matière de colonisation, il n'y a jamais lieu de redouter l'exagération.

D'abord, que le gouvernement antreprenne une politique de colonisation sans bornes; qu'il y consacre le meilleur de son énergie et de sa persévérance; qu'il y attribue la plus large part de ses revenus. Ce ne sont ni les belles routes ni les édifices luxueux qui nous sauveront de la vie chère, du malaise social, de la révolution, ce sera la terre notre salut, par la production, le peuplement.

Il faut ensuite former une opinion publique par l'enseignement et l'éducation. Dans les villes, l'écolier devra en savoir suffisamment sur la culture pour connaître, apprécier, admirer le rôle de l'agriculteur et du colon, et devenu homme, ne pas détourner de la terre par son indifférence, ses attitudes, son influence. Dans les campagnes, il faut diriger les jeunes générations vers le sol, par l'éducation en

général, par l'atmosphère agricole, par l'enseignement de l'histoire nationale, de la géographie, de la comptabilité, voire de l'arithmétique. Dans les institutions commerciales et les collèges classiques, les professeurs devraient attirer l'attention sur la colonisation, pour développer le sens social et national comme moyen d'ouvrir de nouveaux horizons au commerce et à l'industrie, à la production et à la consommation, comme débouché aux professions encombrées, comme la meilleure source du recrutement sacerdotal, la plus sûre sauvegarde de notre langue et de notre foi. Des conférenciers experts pourraient visiter dans ce but, ces divers établissements. Les sujets des rédactions et des discussions pourraient également porter sur la colonisation. Cela mettrait en contact avec les choses en cours, préparerait à la vie.

De cette façon, les articles de journaux, de revues, de tracts et les brochures destinés à une campagne de colonisation auraient plus de chance de succès. Il ne manquerait ni d'écrivains adeptes ni de lecteurs bienveillants, ni d'apôtres d'initiative et de dévouement.

Et puisque la terre ni les bras ne nous font défaut, sous la poussée d'une pression générale et aussi incitante, les colons se présenteraient nombreux. Ils foisonnent nos futurs colons. Nos vieilles paroisses regorgent de familles dont les fils, trop nombreux pour hériter tous d'un lambeau du bien paternel, quittent la terre pour les villes de la province ou celles des Etats-Unis: "On ne conserve pas le tiers de la descendance" écrit le Père A. Dugré, S.J. Ce sont encore les chefs de familles nombreuses vivant sur une bonne terre, mais pas suffisamment étendue pour les besoins présents ou l'établissement futur des enfants. Ce sont aussi d'autres familles vivant sur des fermes d'une étendue suffisante, mais d'une infertilité manifeste.

Dans les régions elles-mêmes de colonisation, ce sont les cantons déjà remplis qui peuvent déverser le surplus de leur population dans les paroisses s'ouvrant au fur et à mesure, pourvu que des secours et des encouragements efficaces soient apportés.

Dans les centres industriels et commerciaux, ce sont les ruraux déracinés et désabusés qui pourraient revenir au sol; ce sont les ouvriers, les manoeuvres, les journaliers des villes, mécontents de leur sort, ne pouvant vivre à l'aise et prospérer, victimes du chômage, du coût de la vie, des grèves, du malaise social. S'ils ne peuvent tous immédiatement défricher, ils pourraient servir à la construction, aux travaux des chemins, des scieries etc., et leurs enfants auraient l'occasion et l'avantage de prendre le goût de la terre et de s'y fixer plus tard. Il s'agirait de profiter sagement de l'impasse actuelle pour désemcombrer la ville et peupler les terres nouvelles.

Avec une réclame appropriée et des aides proportionnées, l'on serait capable de rapatrier des Etats-Unis un grand nombre de Franco-Américains, des nôtres, qui n'ont pu s'y faire une vie satisfaisante, qui sont isolés, exposés au point de vue français et catholique, qui sont fatigués de servir l'étranger et à l'étranger, qui désirent simplement retourner sous le ciel natal.

Nous avons des sociétés, des cercles de colonisation, des cercles agricoles, des sociétés nationales ou de bienfaisance qui s'occupent de la colonisation et du colon. Des compagnies industrielles font la même chose. Mais ces initiatives opèrent séparément, isolément. La colonisation intéresse toute la race; il faut donc que toutes les classes y donnent leur concours. Pour éviter les faiblesses de l'isolement, synonyme trop souvent d'impuissance, pour coordonner des efforts tendant vers le même but, il faudrait un Bureau Central de colonisation. Il déparierait les tâches, grouperait les oeuvres existantes et nouvelles ayant trait à la colonisation; il serait l'intermédiaire auprès des gouvernements pour les octrois, les concessions de cantons; auprès des compagnies de voies ferrées, etc.; auprès des autorités tant civiles qu'ecclésiastiques, en ce qui a trait au rôle du clergé dans le recrutement et l'établissement des colons.

Dans chaque vieux diocèse, un missionnaire colonisateur, appointé par le Bureau Central et armé des initiatives locales, parcourrait incessamment les campagnes et les villes, pour faire connaître les terres neuves et convaincre, par tous les arguments personnels et collectifs, par tous les avantages immédiats et futurs, de la nécessité de la colonisation. Il causerait des facilités offertes, organiserait des excursions dans les centres colonisables, préparerait les départs des colons en groupe, accompagnerait ceux-ci, les remettant aux soins et à la vigilance d'un prêtre de l'endroit, pour revenir entreprendre de nouvelles croisades de la terre.

Ce rôle du prêtre serait tout à

fait conforme à celui qu'il a joué parmi nous après comme avant la conquête; à celui qu'il tient présentement; il serait tout à fait digne de la cause servie, de l'estime et de la confiance que notre peuple lui porte.

Ainsi nous ferions des colons heureux, parce que l'on s'occuperait de lui, que nous aurions une organisation permanente, et pratique, que nous aurions des aides. Et les colons heureux sont les meilleurs sergents recruteurs, comme les colons désabusés sont les pires adversaires de la colonisation.

Nous avons agréé avec une particulière bienveillance l'hommage des sentiments de dévouement et de fial attachement des membres de l'As-

sociation Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française, et Nous avons été heureux d'apprendre que, selon le BREF PONTIFICAL A L'A. C. J. C. témoignage de leurs pasteurs vénérés, ils sont restés fidèles à leur chère devise: Pitié, Etude, Action.—Les progrès réalisés par l'Association, organisée aujourd'hui dans plusieurs diocèses, les consolants résultats obtenus sont le présage de son développement à l'avenir, et surtout des fruits précieux de vie chrétienne qu'elle est appelée à porter dans ses membres et au sein de leurs familles, du bien qu'elle est destinée à opérer dans les différentes classes de la société.—Aussi, à l'exemple de Notre Prédecesseur de s.m., le Pape Pie X, Nous adressons Nos paternels encourage-

ments à cette Association, et, implorant sur elle l'abondance des bénédictions divines, Nous accordons de grand coeur à ses membres et à leurs familles, particulièrement à son aumônier général, aux aumôniers directeurs, aux membres de son Comité Central et de ses Unions régionales, la Bénédiction Apostolique.

BENEDICTUS PP. XV.
Rome, du Vatican, le 11 avril 1919.

ARRIVEE DU "CARONIA"

Halifax, 2 (Dépêche de la Presse Associée).—Le "Caronia" a amarré ce matin à Halifax après une traversée sans incidents. Il était parti il y a sept jours de Liverpool portant à bord la troisième unité médicale du McGill sous le commande-

ment du Lieutenant-Colonel L. H. McKim, la sixième unité générale médicale du Laval, le 10e bataillon de réserves canadiennes et d'autres groupes.

Le 10e bataillon de réserve comprend 1,600 soldats sous le commandement du Colonel H. L. Demontigny qui alla outre-mer comme subalterne dans le fameux 22e régiment alors que la 10e réserve fut augmentée. Neuf hommes du régiment sont de Montréal et le reste de Québec. Sont débarqués à Halifax: 29 civils, 176 officiers et 3,651 soldats. Parmi les officiers de retour on remarque: Le Lieutenant-Colonel Evans, de la ferme expérimentale d'Ottawa, le Colonel Claude Bown O. E. de Banff.

GARCON BLESSE PAR UNE AUTOMOBILE

Robert Ullett, âgé de neuf ans, fils de M. R. L. Ullett, épiciers de Woodroffe, a été transporté à l'hôpital St. Luc à la suite des blessures qu'il a reçues aux bras, aux épaules et à la tête en étant frappé par un auto à la traversée des remises à tramways de Woodroffe sur le chemin de New Orchard. Le Dr T. A. Watterton lui prodigua les premiers soins. Son état inspire des craintes.

JOHN WANAMAKER A DIT
"Si vous avez dans votre magasin ce que veulent 500,000 personnes dans cette ville (Philadelphie), mais si cela n'est connu que de 500 d'entre elles, le soin et l'effort que vous avez dépensés pour acquérir et maintenir une marchandise de haute classe sont profitables ni à vos clients ni à votre commerce."

AU MAGASIN DALY

D'AUTRES OCCASIONS AU SOUS-SOL VENDREDI

Le prix a cessé d'être un but. La sortie du sous-sol le 15 du courant domine toutes les autres choses. Remarquez les prix au-dessous de ceux en vigueur actuellement sur les machines à laver et la peinture. Ces spécialités ne se trouveront pas dans le nouveau magasin, il nous faut les écouler. Notez, aussi, les valeurs exceptionnelles en meubles de vivoirs, ainsi que les aubaines au rez-de-chaussée.

Machines à Laver "Vacuum"

REG. 22.00 POUR \$11.50

Le temps d'acheter une machine à laver est quand le prix est bas, c'est absolument le sens commun. A notre "Vente de Déménagement", il y a une économie à affecter sur chacune de ces machines à laver de première qualité. Voyez-les à notre rayon du sous-sol, vendredi.

OCCASIONS AU SOUS-SOL

—Cire à plancher, marque Edward, la livre 25
—Bouteilles vacuum, taille 1 chopine, 50 seulement, 60
—Bouteilles vacuum, taille 1 pinte, toutes nickelées, 2.10
—Tables d'articles d'occasions, remplis d'ustensiles de cuisine et d'accessoires de ménage à .10, .15, .19, .29, .39, .49, .98 et 1.29.

Vente de Chesterfields et Ameublements de Vivoir

Une véritable occasion pour acheter quelques-uns de ces meubles très en demande à des prix d'écoulement. Chaque pièce est dans un parfait état et vaut beaucoup mieux que nous en demandons.

Mobilier Chesterfield \$182.00

Recouvert en tapisserie de bonne qualité, sièges à bord à ressorts. L'ameublement comprend un chesterfield, un fauteuil et une berceuse. 3 pièces complètes pour ... 182.00



Mobilier de Vivoir de 3 Pièces, \$35.00

Comprenant un canapé à bras, un fauteuil et une berceuse. De chêne massif fumé, dossier de tringles, coussins moles, recouverts de simili-cuir espagnol brun, le mobilier 35.00

Mobilier Canapé de 3 Pièces, \$90.00

Jolis modèles, recouverts en riches tapisserie de couleur, avec sièges à bords à ressorts et dossiers rembourrés. Fauteuil, berceuse et canapé. 3 pièces complètes pour ... 90.00

Economisez de l'Argent sur les Jarres à Fruits

Une des meilleures nouvelles qu'une ménagère puisse lire l'est dans ce journal est le fait qu'il y a une aubaine pour acheter des JARRES A FRUITS à des prix très spéciaux. Et le fait que le mouvement des conserves de l'an dernier a été un si grand succès, signifie que plus de femmes mettront en conserves des aliments cet été pour le prochain hiver; partant cette vente devrait créer un grand intérêt.

GEM AMELIORE	
1 chopine	1.19
1 pinte	1.25
1/2 gallon	1.49
FERMETURE PARFAITE	
1 chopine	1.30
1 pinte	1.35
1/2 gallon	1.60

Peinture et Vernis Sherwin-William à grands Rabais

Notre vente de déménagement offre une rare aubaine d'économiser dans l'achat de ces fameux VERNIS et PEINTURES — une occasion qui ne se répètera peut-être pas avant plusieurs mois. Les assortiments se vendent rapidement. Les chances qu'ils restent longtemps ici sont plutôt maigres. Prévoyez vos besoins, maintenant, vendredi.

PEINTURE DE FAMILLE POUR USAGE GENERAL

1/2 chopine	.17	PEINTURE FLAT-TONE	
1 chopine	.33		
1 pinte	.65	1 chopine	.33
1/2 gallon	1.30	1 pinte	.65
1 gallon	2.60	1/2 gallon	1.30

Teinture Vernis "Kyanise" pour Meubles et Boiseries

1/4 chopine	.10	1 chopine	.40
1/2 chopine	.20	1 pinte	.80

Occasions au rez-de-chaussée pour Vendredi

Blouses \$3.95

Très jolies, reproduisant les plus récents modèles de New-York



Tailles 36 à 44. Ce sont vraiment des blouses de haute qualité. Très spécialement marquées à, chacune 3.95

La Cie **H. J. DALY** Ltée
PLACE CONNAUGHT, OTTAWA

Exposition des derniers effets nouveauté de New-York en

FOURRURES D'ETE

Les tours de cou en marabout sont extrêmement jolis et à la mode. Ils se présentent en une variété de modèles attrayants, à partir de l'étoile étroite jusqu'au modèle large mante. Garnis de plumes d'autruches ou unis. Très souples, qualité soyeuse. Les prix sont: 8.50, 8.75, 10.00, 10.50, 11.00, 15.00, 20.00 et 25.00.

COUPONS

(En soierie, tissus à robes et tissus lavables)

A Prix de Sacrifice Pour Un Prompt Ecoulement

Cet événement apporte des valeurs qui sont des plus extraordinaires. Quelques-uns des tissus qui figurent dans cette vente se vendent à un prix plus élevé que jamais. TOUTEFOIS IL NOUS LES FAUT SOLDER et à leurs nouveaux prix, ces coupons ne devraient pas rester longtemps sur nos comptoirs. Venez de bonne heure, vendredi.

LES COUPONS DE TISSUS LAVABLES SE COMPOSENT d'indienne, de voile uni, plqué, gabardine, guin-gan, mousseline, voile rayé, fleur et quadrillé, etc., à une grande réduction. LES COUPONS DE TISSUS A ROBES SE COMPOSENT de serge, plaid, lustré, gabardine, cachemire, popeline, etc., à un très grand rabais. LES COUPONS DE SOIE SE COMPOSENT de duchesse, messaline, crêpe de Chine, georgette, foulard, habutai, hirashiki, charmeuse, à MOITIE PRIX.



CHAUSSURES D'ETE

A DES RABAIS EXCEPTIONNELS

DES CHAUSSURES DE TENNIS, SANDALES ET ESCARPINS BRUNS ET NOIRS POUR DAMES, FILLETES ET ENFANTS, SERONT OFFERTES POUR LA VENTE DE VENDREDI A DES TRES BAS PRIX. Il y a quelque chose d'intéressant pour tout le monde. Ne manquez pas ces valeurs, vous y aurez profit.

SPECIAL DE 9 HEURES A.M.

Chaussures blanches pour enfants, comprenant des bottines et des escarpins, de la qualité habituelle de 1.50 à 2.50. Réunies pour un écoulement général, à la paire 1.10

Un paquet d'une grande valeur de
Coton d'Hôpital

Pour la chambre des malades ou l'usage à la maison.

69

Nouvelles de Hull

M. GEORGES TESSIER DECEDE

La ville de Hull a perdu hier dans la personne de M. Georges Tessier, 113 rue Notre-Dame, un citoyen bien connu et respecté, un de ses anciens chefs des pompiers et un homme universellement estimé. M. Georges Tessier est décédé hier d'un cancer après une maladie de quatre mois. Il était né à Ottawa et vivait dans notre ville depuis plus de 50 ans. Depuis quelques années, il était à l'emploi du ministère des Travaux Publics, mais auparavant, il était au service de la ville et son protecteur contre le feu, position qu'il a occupée pendant plus de 30 ans.

Avant de venir à Hull, il faisait partie du corps des Sapeurs Pompiers d'Ottawa et s'en vint demeurer à Hull où il fut 5 ans, capitaine agissant comme sous-chef dans la brigade des volontaires.

Il fut un des fondateurs de la brigade régulière lorsqu'on installa l'aqueduc et bâtit une station. Il fut nommé sous-chef sous les ordres du regretté chef Genest et lors de l'arrivée du chef Benoit, il resta sous-chef. Il fut de service à tous les grands feux qui passèrent sur la ville en 1881, 1885, 1887 et le feu de 1900 qui ravagea Hull de fond en comble. A la mort du chef Genest il fut nommé chef de la brigade. C'est à cette époque qu'eut lieu l'explosion de dynamite du 8 mai 1910. Là encore il risqua sa vie pour celle de ses concitoyens. A l'arrivée du chef Tessier il fut nommé capitaine agissant comme sous-chef, ce qu'il était encore lorsqu'il a donné sa démission pour entrer aux Travaux Publics.

Il laisse pour pleurer sa perte, en plus de son épouse, Dame Joséphine Delorme, six garçons: MM. Georges, de Hull; Arthur, de Montréal; Honoré, Samuel, Dolard et Emile, de Hull; deux filles: Mmes J. Lalonde et J. B. Trépanier, de Hull. Il laisse aussi les frères suivants: MM. Napoléon, entrepreneur de Hull; Alphonse, chef des pompiers; Ambroise, charpentier; Isaie, capitaine du poste No 66 des pompiers d'Ottawa; Joseph, barbier; William, charpentier.

Son service sera chanté demain matin à neuf heures à l'église Notre-Dame. Le corège funéraire partira de la demeure mortuaire, 113 rue Notre-Dame.

A la famille si cruellement éprouvée, le "Droit" et ses collaborateurs offrent ses plus sincères sympathies.

CAUSES MILITAIRES

C'était ce matin le jour fixé pour l'audition de plusieurs causes militaires, appelées l'autre jour. Ce sont tous des jeunes du district de Bouchette, Monsieur C. Riendeau et C. Lacourse, ont été condamnés à \$250 ou deux mois. G. Belisle, Alfred Paquet, Omer Paquet, William Rozon, Adolphe Gauthier, A. Rozon, Emmanuel Ménard, Octave Ménard et Georges Morissette ont vu leur cause ajournée au 16 juillet.

Les autres qui ont été appelés l'autre jour comparaitront le 15 à Maniwaki.

REMERCIEMENTS

A Ste Thérèse de l'enfant Jésus, pour nombreuses faveurs obtenues. Mme Hubert Thérèse.

ELECTRICITE

pour l'éclairage, le chauffage, la cuisine, le repassage, etc.
Ce que l'argent peut acheter de mieux au plus bas prix.

HULL ELECTRIC COMPANY.

A. M. BÉLANGER
Spécialiste Optométriste
Opticien Manufacturier
32 rue Rideau, - Ottawa
Avec la Pharmacie Canadienne,
sept portes de la Gare Centrale.
Téléphone: Queen 1702

A L'ASSOCIATION OUVRIERE

Il y avait hier soir, assemblée régulière de l'Association ouvrière. On y a fait presque exclusivement du travail de routine et de régie interne.

Au commencement de la séance M. l'échevin Lambert, membre de l'Association a donné quelques explications sur les logements ouvriers, à dit où les choses en sont rendues, c'est-à-dire arrêtées en attendant que le gouvernement dise combien il donne à la ville.

M. Morin a ensuite annoncé qu'il s'était rendu avec quelques membres de l'Association auprès du gouvernement fédéral demander au ministre des Travaux Publics s'il ne serait pas possible que le gouvernement fit quelque chose pour l'élargissement de la rue Dupont, à partir du pont des Chaudières jusqu'au bureau Eddy. Le ministre s'est montré bien disposé et a promis de faire son possible pour répondre favorablement à cette requête. Au cours de cette rencontre, on a trouvé que cet élargissement était rendu difficile à faire parce que la compagnie Eddy est propriétaire d'un canal passant sous ce chemin. On doit rencontrer les autorités de la compagnie Eddy, à ce sujet.

Avant de clore, M. Morin a annoncé que mercredi prochain, il y aurait réunion du Conseil central de l'Association afin de décider ce qu'on fera pour célébrer la Fête du Travail.

L'AFFAIRE DU MEURTRE

On a continué hier après-midi et ce matin l'enquête préliminaire dans l'affaire du meurtre commis à la maison Hird, du chemin de Chelsea. Les témoins entendus hier ont été Hogan, celui qui a été blessé à la tête. Il a déclaré avoir vu un fusil entre les mains de Durand. Il n'a entendu qu'un seul coup de feu. Il prétend que c'est Durand qui l'a frappé à la tête. McNulty a ensuite été appelé, mais n'a donné qu'un témoignage de peu d'importance.

A la suite de cette séance, la cour a donné jugement dans la cause de Hogan, Killarney et McNulty, accusés d'avoir causé des dommages à la propriété et d'avoir troublé la paix. Elle a dit l'étonnement qu'elle éprouvait à constater que d'après les témoignages personnes n'avaient rien fait et que cependant la maison est sans dessus dessous. Cependant, elle ne peut condamner les accusés et les remet en liberté.

A la séance de ce matin, on a entendu le témoignage du grand notable Chevalier qui a été appelé sur les lieux de la bagarre, a trouvé Lawrence, l'a fait envoyer à l'hôpital, a poérré l'arrestation de six personnes, a trouvé un fusil dans la maison, et deux douilles vides de cartouches. Il a aussi trouvé sept autres cartouches non vidées dans une valise, dans une maison voisine. C'est aussi lui qui a trouvé un certain nombre de pierres dans la maison.

CHEZ LE RECORDER

Une seule cause ce matin, celle de la ville contre Samuel Bourgon, de la rue Wellington, accusé d'avoir vendu de la boisson. La cour rendra jugement plus tard.

AVIS

Avis est par la présente donné que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par ma femme.
155-156 B. HUOT.

DECES

TESSIER—Georges Tessier décédé le 2 juillet à l'âge de 66 ans. Funérailles demain à l'église Notre-Dame à 9 heures. Départ de la demeure mortuaire, 113 Notre-Dame, à 8.45 a.m. 155

BUCKINGHAM

Dimanche nous avions le bonheur d'avoir la procession du Très Saint Sacrement. La procession défilait par les principales rues. Il y eut deux magnifiques reposoirs et nous ne pouvons que féliciter ceux qui ont organisé cette belle fête pour le succès qu'ils ont remporté.
En vacances
La gente écologiste est en vacances. A l'occasion de la clôture le 20 juin dernier les élèves de l'Académie St-Michel donnèrent une magnifique séance. La salle était comble et nous

devons remercier nos bons religieux et religieuses pour la peine qu'ils se sont donnée en préparant les élèves avant tant de succès.
Pique-nique
Le pique-nique du 1er juillet organisé au profit de l'église a été un véritable succès. Une foule nombreuse s'était rendue dans le bocage McLaren et l'entrain le plus enthousiaste ne cessa de régner pendant toute la journée. La température était idéale et un grand nombre de personnes des environs sont venues prendre part au pique-nique.

Tous nos étudiants sont en vacances. A tous nous souhaitons de bonnes et heureuses vacances afin qu'ils soient prêts à l'automne à continuer leur tâche ardue.

La première communion des petits enfants laissera dans tous les cœurs des souvenirs inoubliables. Plus de cent enfants, 54 petites filles et autant de petits garçons vinrent recevoir leur Sauveur pour mirer le zèle de notre bon curé, de la première fois. Nous avons adreux et religieuses ainsi que des institutrices qui ont préparé les petits enfants pour le grand jour.

GAGNON, ONT.

3 juillet.

MM. L. Lamoureux, D. Quesnel de St-Isidore, M. et Mme E. Quesnel de St-Mont, et M. F. Quenneville étaient en visite lundi dernier chez M. O. Quesnel.

—M. et Mme O. Lafrance, de Embury, étaient de passage à Gagnon dimanche.

Mme F. Désabrais était à Ottawa cette semaine.

—M. Willie Lacroix, d'Ottawa, était au milieu de sa famille dimanche.
DECES:—
Nous regrettons d'annoncer la mort de M. Azarie Chevigny (sr) survenue le 20 dernier à South Indian. Il avait très longtemps vécu parmi nous, mais depuis un an il habitait le village. A-t-il donné l'exemple de la patience en souffrant sa maladie avec résignation.

Il laisse pour le pleurer, sa femme inconsolable née Alvinas Racette, un frère, Euclyde de Rockland, deux sœurs, Mme J. Sauvé, de Montréal, et Mme F. Millette, de Gagnon. A toute la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

DEPART:—
Notre institutrice Mlle A. B. Galipeau nous a quittés ce matin pour retourner dans sa famille à Pointe au Chêne ayant terminé sa classe lundi.

La distribution des prix fut faite par M. le Curé Limoges, notre vénéré Pasteur.

Avant de laisser ces bons petits enfants il les a remerciés tendrement des bons souhaits qu'ils ont fait pour lui et les engagea une fois de plus à bien tenir les bonnes résolutions qu'ils venaient de prendre pour le temps des vacances.

FAUVETTE.

A L'HOPITAL

Mme de Lorimier, fille de Son Honneur le Juge Brodeur, a subi avec succès, hier, une opération à l'Hôpital Général d'Ottawa, rue Water. Les nouvelles reçues à midi de l'hôpital nous disent que sa condition est très bonne. Elle est sous les soins du Dr Chevrier.

UNE BELLE SOIREE MUSICALE

La fanfare de Vessella qui charme les amateurs de la musique d'Ottawa depuis lundi exécuta ce soir un de ses meilleurs programmes de la semaine. C'est un mélange de la musique italienne, française, anglaise et américaine et sous l'habile direction d'Orreste Vessella elle souleva un enthousiasme vraiment remarquable. Voici le programme de ce soir.

Ouverture "I Vespri Siciliani" — Verdi.
Valse, "Spring Zephyr" — Orreste Vessella.
Grande Sélection, "Rigoletto" — Verdi.
Harp solo de Signor F. Cortez.
Alban, des airs Ecossais, Irlandais et Ecossais — Baetens.
Ouverture Solennelle, "1812" — Tchaikowski.
Valse Eternelle, Turesse — Ganne.
Soprano solo, Aria de "Il Trovatore" — Verdi.
Mlle Loisa Patterson.
Trio final de Faust — Gounod.
Fantaisie "My Old Kentucky Home" — Dalby.

LE COMBAT ENTRE WILLARD ET DEMPSEY

REGLEMENTS QUI SERONT EN FORCE DEMAIN.— LES PARIS.

Toledo, 3 juillet. (Dépêche de la Presse Associée.) Les règlements qui seront en force demain dans le grand combat pour le championnat poids-lourd du monde entre Jess Willard et Jack Dempsey seront officiellement décrétés à la réunion qui a lieu aujourd'hui et à laquelle prendront part: M. Ollie Pecord, l'arbitre M. Rickard et le Major A. J. Biddle, juge du combat; les boxeurs eux-mêmes, et Jack Kearns, gérant de Willard.

Avant l'assemblée, Willard a déclaré qu'il était prêt à combattre sous tous les règlements, mais il suggéra qu'il soit permis aux boxeurs de combattre aussi longtemps qu'un bras est libre et d'arrêter dès que l'arbitre le demandera.

Richard a déclaré qu'il croyait que les règlements du Marquis de Queensberry seront probablement en force et que les adversaires devront faire attention à eux en tout temps.

Les paris sur les résultats de la lutte sont faibles jusqu'à présent quoiqu'il y ait des milliers de gageures en perspective. Des commissaires des paris ont annoncé ce matin qu'il n'y avait pas plus de \$10,000 en jeu à l'heure qu'il est. On a expliqué ce fait en disant que quoique les opinions soient fort divisées sur le résultat de la lutte, chaque contingent connaît trop l'habileté des deux adversaires pour gager de fortes sommes sur l'un ou sur l'autre.

LE R. 34 DOIT ARRIVER DEMAIN À TERRE-NEUVE

Londres, 3 juillet. (Dépêche de la Presse Associée.) Le ministère de l'Aviation a annoncé aujourd'hui qu'il est probable que le dirigeable R-34, maintenant à plus de mi-chemin entre l'Angleterre et Terre-Neuve dans son envolée transatlantique, atteindra St-Jean, Terre-Neuve, vendredi matin et Hazelhurst, Long Island, samedi matin.

Mincola, New-York, 3 juillet. (Dépêche de la Presse Associée.) Tout est prêt pour l'arrivée du dirigeable R-34 et les officiers du corps royal des avions et des unités de l'aviation américaine attendent impatiemment l'arrivée du R-34.

D'après les calculs faits on croit que le R-34 pourra atterrir au champ Roosevelt un peu après-midi vendredi. L'illumination est déjà préparée et ce soir les jets de lumière commenceront à éclairer l'endroit où doit descendre le dirigeable.

Si le R-34 arrive pendant la nuit on ne tentera pas de l'amener à terre à moins qu'il n'y ait pas de vent, et l'on attendra au lendemain matin pour le remorquer sur le rivage.

BOURGET

2 juillet.

Les RR. Sœurs de la Miséricorde nous ont rendu visite la semaine dernière.

Notre cercle de l'A.C.J.C. se propose de nous donner une belle partie de cartes qui aura lieu dimanche soir le 6 juillet. Il y aura de jolis prix ainsi qu'un prix d'entrée.

Venez en foule encourager une bonne œuvre.

M. Ernest Martel avait la douleur de perdre lundi dernier sa petite fille, âgée de 5 ans seulement. Les funérailles eurent lieu mardi après-midi. Nos sincères sympathies à la famille.

C'est une deuxième automobile qui entre dans notre village cet été par l'acquisition d'une Chevrolet faite par M. Nap. Longtin.

Mlle Clémentine Longtin allait conduire son père à Wakefield en auto mardi.

M. Joseph Roy et Mlle M. L. Roy sont partis pour une promenade d'une semaine chez leur oncle M. J.-Bte. Roy, de Lowville, E.U.

M. N. Gagné ainsi que ses sœurs Mlle Clara et Ubaldine Gagné se rendaient chez des parents à St-Isidore dimanche.

Mlle Alice Faubert de Alburgh, Vermont, vendait visite à sa sœur Mlle R. A. Gratton.

Mlle Ita Gourd d'Alfred, passait quelques jours chez son beau-frère M. Eugène Charette.

Mme Sabourin de Casselman visitait sa sœur Mme A. Auger d'ici cette semaine.

M. Ferrier Denault faisait baptiser un nouveau petit garçon sous les noms de Jean-Paul, Parrain et marraine: M. Fériol Denault et Mlle Reina Denault frère et sœur de l'enfant.

COLINETTE.

LE TRAITE FRANCO-ANGLO-AMERICAIN

LES COLONIES BRITANNIQUES NE SONT PAS LIEES

Paris, 3 juillet. (Dépêche de la Presse Associée.) Le texte des ententes entre la Grande Bretagne et la France et les Etats-Unis a été publié tard hier soir par le ministère des affaires étrangères.

L'entente entre la France et la Grande Bretagne correspond avec celle passée entre la France et les Etats-Unis, avec une clause additionnelle déclarant que le traité n'impose aucune obligation aux colonies de l'empire britannique à moins que le traité ne soit et jusqu'à ce qu'il soit approuvé par chacun des parlements des colonies intéressées.

Ce traité est signé par M. Clemenceau, M. Pichon, M. David, Lloyd George, premier ministre anglais, et M. A. J. Balfour, secrétaire des affaires étrangères d'Angleterre.

AU COLLEGE DU SACRE-COEUR

LA DISTRIBUTION DES PRIX

Au Collège du Sacré-Coeur la distribution des prix et la collation des diplômes d'immatriculation avait lieu, vendredi dernier, dans la salle du collège où les parents avaient été conviés.

La distribution des prix fut entrecoupée de déclamations, de morceaux de musique et de chant que les jeunes rendirent avec succès. Voici quel en était le programme:

Ouverture

Distribution des Prix
La Bénédiction François Coppée
Paul Monty

"Aux Rayons argentés de la Lune"
Schondorf

Solo de Cornet: Antonio Cantero
Au piano: René Maurice, élève de M. Joseph Sicard.

Distribution des prix

Fanfare
"The wreck of the Hesperus"
Henry W. Longfellow

Aloysius Kennedy
"La Légende du grand Etang"
Léopold Amat

Solo de Ténor: Denis Joannise
Au piano: René Maurice
Distribution des prix

Fanfare

O Canada
De nombreux et fort beaux prix furent décernés aux élèves. Le collège compte parmi ses amis de nombreux donateurs dont la générosité lui fait honneur.

A plusieurs endroits du palmarès les lecteurs pourront remarquer quelques prix d'un genre nouveau mais des plus utiles, dus à la suggestion récente du cercle Philippe Landry du collège. Plusieurs abonnements à nos meilleures revues furent accordés en prix cette année: une couple d'abonnements au Canada-Français et à l'Action Française, et quelques autres au Droit, au Devoir, à la Défense et au Croisé.

Puisse cette initiative contribuer à faire estimer la bonne revue et le bon journal dont l'influence n'est plus à discuter. Cette initiative mérite de susciter des imitateurs.

La liste des gradués du diplôme d'immatriculation sont par ordre de mérite: MM. Albert Savard, Denis Joannise, Edouard Lafleche, Victor Ménard, Jean Langlois, Georges Cataford, Herman Fournier.

VISITE PASTORALE

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque terminera sa visite pastorale le 10, à Almonte. Sa Grandeur est actuellement accompagnée de M. l'abbé Fay, curé de Ste-Brigitte, et de M. l'abbé Martin, maître des cérémonies à l'Archevêché.



Il n'y a pas eu beaucoup de changements dans la température depuis hier. Il a fait très chaud dans Ontario et le Québec occidental et modérément chaud dans les autres parties du pays. Des orages ont éclaté au Manitoba.
Maximum hier, 92; minimum durant la nuit, 68; à huit heures ce matin, 72.

Aujourd'hui.—Vents légers, beau et très chaud. Vendredi, vents du sud-ouest, orages en quelques endroits, mais en grande partie beau et très chaud.

LE GOUVERNEMENT EST OPPOSE À LA GRÈVE

LE TRIBUNAL D'ARBITRAGE EST SUSPENDU.— LE TARIF DES JITNEYS.

L'injonction du ministère du Travail à la commission d'arbitrage sur la question du tramway de discontinuer son travail et de ne pas faire de rapport avant que les employés en grève soient retournés à l'ouvrage est un nouveau facteur dans l'équation déjà assez compliquée de la grève des employés de tramway. Il se pourrait que les employés prisent en mauvaise part l'attitude du gouvernement et que, soutenus par les autres unions, ils rompiissent quelques lances avec le gouvernement. La mesure prise par le ministère du Travail après la réunion du Conseil Privé mercredi après-midi fait faire un pas en arrière au règlement de la grève tant désirée par tous les citoyens qui sont forcés de marcher.

La commission d'arbitrage était composée de M. Darcy Scott, président; de M. Geo. D. Kelly, représentant de la compagnie; et de M. J. C. Rooney, nommé par le ministère du Travail pour représenter les employés de tramway, ceux-ci refusant de nommer un représentant dans une commission qui avait pour président M. Darcy Scott. La première séance de la commission avait lieu samedi dernier et tous les témoignages avaient été rendus lundi dernier. Elle devait faire son rapport aujourd'hui. La mesure du gouvernement est venue couper court à cet espoir de règlement.

"Les employés ont fait une grève illégale et ont violé la loi Lemieux. C'est pourquoi la commission d'arbitrage discontinuera son travail jusqu'à ce que les conditions normales règnent." Telles sont les paroles prononcées par M. Gédéon Robertson, ministre du Travail.

La compagnie déclare qu'elle ne fera aucune tentative de mettre un seul tramway en circulation avant que la commission d'arbitrage n'ait soumis son jugement.

Les yeux se portent actuellement sur l'attitude que prendront les employés.

LES JITNEYS

Ottawa sera doté aujourd'hui d'un service efficace de diligences automobiles, de "jitneys". Les taux ne seront pas uniformes mais varieront avec les distances. Le tarif suivant a été proposé par un comité des citoyens et recevra probablement la sanction de la police:

Dans la ville 10c
Ottawa à Westboro 15c
Ottawa à Woodroffe 25c
Ottawa à l'angle de l'avenue Carling et le chemin de Richmond 35c
Ottawa à Rockcliffe 15c

Le point de départ pour les points situés en dehors de la ville serait le Bureau de poste. On a proposé l'émission de licences gratuites pour les conducteurs de jitneys pour le temps de la grève. S'il s'élève quelques abus, le passager pourra remarquer le numéro de la licence d'Ontario et se plaindre à la police qui interviendrait une poursuite contre le délinquant.

Le service de Britannia sera probablement fait par les grandes diligences automobiles.

ECHO SOCIAL

Mlle Ida Picard, d'Ottawa, était de passage à Papineauville, où elle a visité ses parents et amis, ces jours derniers.

M. J. A. Gaudry, du Service des Recherches naturelles, est parti en voyage d'un quinzaine de jours en mission d'affaires pour son ministère.

Le maire Lavigneur, de Québec, et Mme Lavigneur sont à Ottawa et logent au Château.

M. le Commissaire Champagne, M. l'échevin McKinley, M. Aug. Lemieux C. R. et G. O. Julien ont hier soir poussé une pointe en auto à Farm Point où ils ont fait visite à J. L. Chabot M. D. M. P. à sa résidence d'été.

Seize

Sortes de Pains

pour vous satisfaire. Si un genre de pain ne répond pas absolument à votre désir, demandez à notre livreur de vous en donner un autre. Il les a tous dans sa voiture et il se fera un grand plaisir de vous donner satisfaction.

Shin-Shogidis
Boulangerie hygiénique: Tél. C. 574. 458, rue Catherine.

A. V. G. G.

Célébration de la Paix CARRE CARTIER

Trois Derniers Jours LES 20 GRANDS SPECTACLES DE "POLACKS"

Journée Spéciale pour les Enfants

VENDREDI, DE 10 HRS A.M. A 6 HRS P.M.

5 SOUS

PLUS LA TAXE DE GUERRE

Entrée dans chaque spectacle et installation de promenade (roue Ferris, manège de chevaux de bois, et par-dessus les chutes).

Saucisses chaudes, sandwiches et breuvages de toutes sortes réduits à 5 sous pour les gosses.

Rappelez-vous que ceci n'est que pour Vendredi seulement de 10 à 6 heures.

EN VACANCES

M. l'abbé Thériault, procureur de l'Archevêché, est actuellement en vacances. Il est parti pour se rendre en auto à Ste-Anne de Beauré, le visiteur ensuite l'est des Etats-Unis. M. l'abbé Thériault sera absent une quinzaine de jours.

LA FETE NATIONALE DES AMERICAINS LE 4 JUILLET

Vendredi sera un grand jour dont le souvenir restera dans les annales de la jeune génération d'Ottawa. A partir de dix heures du matin jusqu'à six heures du soir vendredi, le jour de la fête nationale de nos cousins américains, le cirque "Polack Bros Shows", qui donne des représentations actuellement sous les auspices de l'association des Vétérans de la grande guerre, sera le centre d'attraction de tous les jeunes de la ville.

Une fois seulement, la direction du cirque Polack eut l'occasion d'organiser une fête aussi généreuse et c'est à Toronto l'an dernier. Ce fait parle hautement en faveur de la direction du cirque Polack et marque aussi son appréciation pour le travail que fait l'association des Vétérans.

Il n'y a pas de conditions pour l'offre faite aux enfants vendredi et ils pourront entrer partout pour le modique somme de cinq sous, quel que soit le prix d'entrée de l'endroit qu'ils visiteront.

Ils pourront se procurer aussi des rafraichissements, crème à la glace, et boissons douces de toutes sortes pour le même prix, cinq sous. Cette réduction louable ne sera qu'un pour les heures indiquées, mais le terrain est si vaste que tous pourront jouir de l'offre et passer une agréable journée.

Les enfants d'Ottawa se souviendront longtemps de cette journée et de la signature de la paix que célébrer, vendredi, l'Association des Vétérans de la Grande Guerre.

Nouveau Directeur du Pacifique Canadien



Le capitaine W. J. Shaughnessy (à gauche) se servant pour faire la ventilation de son abri souterrain au front, d'un appareil spécial capturé aux Allemands

On a annoncé brièvement l'autre jour la nomination de l'hon. capitaine W. J. Shaughnessy au poste de directeur du Pacifique Canadien, pour remplacer l'hon. James Dunsmeur de Victoria, C.A., qui a offert sa démission il y a quelque temps pour cause de santé. Le capitaine Shaughnessy est l'unique fils de Lord Shaughnessy, qui fut pendant dix-neuf ans le président actif du Pacifique Canadien et qui est maintenant le chef du Bureau de Direction de cette compagnie de chemins de fer. Le nouveau directeur est avantageusement connu au Barreau de Montréal; il a fait ses études à l'université Laval de Montréal et à celle de Cambridge en Angleterre. Il s'enrôla au commencement de la guerre, comme capitaine dans le 199ième bataillon irlandais, recruté à Montréal et ce fut lui qui fut chargé d'organiser la fameuse tournée que l'on fit faire en Irlande à ce bataillon. Lorsque le 199ième fut divisé pour servir de renforts à d'autres unités, le capitaine Shaughnessy passa en France et servit comme aide-de-camp du brigadier-général Simms, le représentant du Canada aux quartiers-généraux de l'armée britannique. Il fut ensuite transféré aux quartiers-généraux canadiens, où pendant plusieurs mois il fut aide-de-camp du lieutenant-général Sir Arthur Currie, le commandant du corps canadien en France. Le capitaine Shaughnessy est revenu d'Europe il y a quelques semaines et il occupera désormais des devoirs de sa profession et de l'accomplissement de ses nouvelles fonctions.

LETTRE PARLE- MENTAIRE

(Suite de la première page)

Chambre des Communes, disant qu'elle n'approuvait pas l'amendement présenté et adopté par le sénat et enlevant les mots "et douze mois après". Sir James Loughheed, leader du sénat, a déclaré que le sénat ne devrait pas maintenir son amendement et il a ajouté que la Chambre des Communes avait affirmé son attitude par un vote de 105 à 34. Il est vrai que le Sénat est indépendant, mais les représentants du peuple siègent à la Chambre des Communes, et on peut dire qu'ils sont l'image du sentiment populaire. Il ne s'arrête pas néanmoins à discuter le mérite de la mesure de la Chambre.

Le sénateur Ross réplique que les arrêtés du conseil décrétaient que le commerce des spiritueux finissait avec la guerre et, pour beaucoup, la guerre s'est terminée avec la signature de l'armistice. Cependant on peut dire que la guerre ne sera terminée qu'après la proclamation de la paix, c'est-à-dire une fois que tous les pays auront signé la paix. Cela peut mettre la fin de la guerre à une date très éloignée. Il suggère donc une entente entre les deux chambres.

Le sénateur Mitchener dit que la

question n'est pas surtout une question de tempérance mais bien plus de droits provinciaux. Si le sénat maintient son amendement et que le bill ne passe pas, les droits de Québec sont lésés. Il en sera de même pour la Colombie Anglaise, l'Alberta et le Manitoba si la loi est adoptée. Il croit que le bill devrait être amendé de manière que les provinces puissent l'accepter ou le rejeter, à leur gré. Il ajoute que les résultats de la loi sont loin d'être ce qu'en attendaient les partisans de la prohibition. La fabrication et la vente illicite des alcools s'est développée un peu partout. Dans l'Alberta on a dit que 60 pour cent des individus étaient en contravention avec la loi. Cependant, il a appuyé la mesure de prohibition parce qu'il croyait que c'était seulement pour le temps de guerre et il recommencerait s'il en avait l'occasion. Il partage l'avis du sénateur Ross au sujet d'une entente possible.

Le sénateur Roche est d'avis qu'on devrait imposer une restriction au commerce des liqueurs. Les hommes qui reviennent du front et ont été longtemps sous la discipline militaire sont susceptibles de succomber aux tentations des spiritueux.

Le sénateur Proulx réplique que l'abus des alcools vient justement des restrictions qui ont été placées sur la vente. Il demande si le sénateur Roche veut voir se prolonger

l'état de choses qui existe actuellement à Halifax.

Le sénateur Boyer dit qu'il a été ému par le vote de la Chambre des Communes mais il l'a été davantage par les clins d'oeil qui semblaient lui dire: "Braves sénateurs, vous nous avez tirés d'un mauvais pas". Il demande si les gens du Canada ne sont pas capables de se conduire aussi bien que ceux de l'Australie et de la Nouvelle Zélande où les lois défendant la vente des spiritueux ont été repoussées.

Le sénateur Bostock dit que les sénateurs ont voté à leur goût et en écoutant simplement la dictée de leur conscience. Pour sa part, il a favorisé l'amendement et il a l'intention de recommencer.

Le sénateur Grosby dit que les députés sont ici aujourd'hui et disparaissent demain tandis que le sénat demeure. Les députés de la Chambre des Communes appuient les mesures qui pourront leur faire obtenir quelques votes mais le sénat est à même de juger froidement, sans préjugé et sans faveur, ce qui convient le mieux aux intérêts du pays. La prohibition est une chose qui relève des provinces mais durant la guerre, le gouvernement a bien fait de prendre en main les droits provinciaux. Maintenant que la guerre est terminée les droits des provinces doivent leur revenir.

Le sénateur Robertson, ministre

du Travail dit qu'il n'était pas au sénat lors du dernier vote, il se trouvait à Winnipeg. Si les sénateurs avaient pu voir ce qui se passait à Winnipeg ils comprendraient bien que dans le cas où des spiritueux seraient vendus dans cette ville, la grève n'aurait pas causé deux morts seulement, mais deux cents. Il croit la situation plus grave aujourd'hui que jamais durant la guerre et il croit que le sénat manque à ses devoirs s'il donne au peuple des spiritueux durant la période agitée que nous traversons.

Le sénateur Bradbury ne partage pas l'avis du sénateur Robertson en ce qui touche à l'absence de spiritueux dans la ville de Winnipeg. Bien qu'il soit en faveur de la prohibition et qu'il ait voté en faveur de sa prolongation, il connaît le peuple de Winnipeg et ce qui se passe dans cette ville. C'est pour cela qu'il est d'avis qu'une bonne partie du malaise est causée justement par une mise en vigueur trop stricte de la loi de tempérance. Les gens qui désirent des liqueurs devraient pouvoir se les procurer en quantités modérées et il est en faveur d'une gestion du gouvernement qui contrôlerait les ventes. Quand il était colonel d'un régiment il a vu des hommes devenir fous sous l'influence des poisons qui leur étaient vendus dans des endroits où la vente des alcools ou vins étaient défendues. Il croit que si les ouvriers

de Winnipeg avaient pu se procurer un peu de bière ou de liqueurs, les choses n'en seraient pas venues au point désastreux qu'elles ont atteint. Le vote a ensuite été pris avec le résultat suivant: En faveur de l'amendement de Sir James, demandant une prolongation de trois mois: Sir James Loughheed, les sénateurs Daniel, McLennan, Robertson, Sharp, McCall, Laird, Carry, Foster, Blais, Tanser, McMann, Turfitt, Webster, Mitchener, Thompson, Farrell.

Ceux qui ont voté contre sont les sénateurs Bolduc, Ross, (N. E.) Milne, Pope, Fowler, Montplaisir, Murphy, Cronby, Donnelly, Bourque, Girard, Shatford, White, Pringle, Girard, Taylor, Mulholland, Casgrain, Bostock, Power, Thibodeau, Deverber, Moyer, Cloran, Gorbout, Prowse, Dessaulles, Lavergne et Forget.

Sur la question d'une conférence le sénateur Loughheed a déclaré que la demande devait venir de la Chambre des Communes.

Le sénat a lu pour la troisième fois et adopté la loi amendement le code criminel relativement aux attentats à la pudeur et autres délits de ce genre. La nouvelle loi entrera en vigueur le 1er octobre prochain.

"LA VIE NOUVELLE"

LIVRAISON DE JUILLET

Soutenons nos oeuvres: La Rédaction; Méditation sur l'homme; R. P.

Bournival, S. J. Nos devoirs envers l'Eucharistie; R. P. Leclaire, S. J.: Le Congrès de colonisation; abbé Ivanhoe Caron; le docteur Joseph Painchaud; C. J. Magnan; Ce qu'il faut lire: ouvrages sur le syndicalisme; chronique des Retraites formées: Notre bilan mensuel.— A la mémoire de M. Ernest Maréchal; Glanes apologetiques et sociales: Consécration d'un journal catholique.— La charte internationale du travail et l'encyclique Rerum novarum.

LEVIS RECOIT LE DELEGUE APOSTOLIQUE

Lévis, 2.—Son Excellence Mgr Pietro Di Maria, délégué apostolique au Canada est venu à Lévis dimanche. Mgr Pietro Di Maria a été l'objet d'une grande réception à Notre-Dame. Le délégué papal est entré par les portes centrales de l'église et cette entrée faite, il a célébré la sainte messe, assisté de MM. les abbés C. Lemieux et Marie-Louis Belleau.

L'assistance à l'église était très nombreuse. De plus il y avait communion générale des hommes.

Vu l'indisposition de Mgr F.-X. Gosselin, curé, c'est M. l'abbé Wilfrid Lemieux, vicaire, qui a souhaité la bienvenue au délégué. M. l'abbé Lemieux a parlé dans les termes suivants:

Excellence,

Votre visite cause à tous la plus vive allégresse; c'est un honneur in-

Augmentez la Quantité de Lait Dans le Régime de Vos Enfants

Ce sera non seulement le meilleur aliment pour eux, mais vous effectuerez par ce fait une grande économie dans vos factures pour la nourriture.

Voyez à ce que votre lait soit de l'Ottawa Dairy — pur, savoureux et frais. Exigez ces qualités, augmentez la quantité du lait consommé, et vous ferez ainsi un grand pas pour donner à votre enfant un corps robuste et sain.

Surveillez
la couche
de crème.

Ottawa Dairy

Téléphone
Queen
1188

TAILLEURS DE PIERRE

signe que nous apprécions hautement. C'est la deuxième fois que nous recevons dans notre église un délégué apostolique. Nous sommes heureux d'avoir cette nouvelle occasion, qui nous est offerte, de renouveler en votre auguste personne, l'expression de notre profond attachement, de notre amour et de notre dévouement envers la Sainte Eglise, que Votre Excellence représente si noblement dans notre cher Canada.

A la dernière assemblée des tailleurs de pierre, le secrétaire, M. J. O. Jackson a donné sa démission plutôt que de se résoudre à demander toutes les informations nécessaires sur la "One Big Union", comme une résolution de deux participants de l'organisation le demandait.



PRENEZ L'HABITUDE
D'ACHETER CHEZ
FREIMAN

Corsets! Corsets! Corsets!

UNE VENTE DES PLUS EXTRAORDINAIRES

VENDREDI chez FREIMAN

2000 Corsets, a 98c et \$1.98



PRENEZ L'HABITUDE
D'ACHETER CHEZ
FREIMAN

1200
Valant jusqu'à
\$3.50
Vendredi
98c

CORSETS lacés en avant, corsets lacés en arrière, corsets auto-réducteurs, corsets pratiques lacés en avant, corsets à ceinture élastique et corsets nourrice. L'assortiment d'un étage d'échantillons de deuxième qualité d'un des plus grands manufacturiers du Canada. Ce sont les plus nouveaux modèles confectionnés de coutil de haute qualité, joli brocart rose et blanc et tissus nouveautx. Toutes les tailles de 19 à 35 dans l'assortiment.

Absolument aucune commande par téléphone, poste ou C. R. et pas d'échanges le jour de la vente.

Rayon des corsets et des blouses. Au rez-de-chaussée.

1600
Valant jusqu'à
\$7.50
Vendredi
\$1.98

Bulletin Quotidien

La foule d'acheteurs qui a rempli le Grand Magasin continuellement, montre que vous ne pouvez tenir éloignés les gens d'un établissement qui vend la bonne qualité de marchandises et qui offre à ces clients en tout temps le mieux qu'offre le marché à des prix incomparables. Vous aurez profit à lire chaque article mentionné dans cette annonce et nous sommes certains que chaque item sera bienvenu par tous les acheteurs économes.

GANTS et BAS

Gants de Soie Epais pour Dames

Bouts renforcés, blancs, noirs et de couleur. Valeur régulière jusqu'à 1.50 la paire. Vendredi, la paire **.95**

Beaux Bas de Coton pour Dames

Semelles, talons et bouts renforcés, blancs et noirs. Vendredi **.18**

Bas de Soie pour Dames

Avec entrée renforcée pour jarretelles, blancs, noirs et toutes les teintes en vogue. Vendredi, la paire **.69**

Gants et bas. Au rez-de-chaussée.

Nouveaux Costumes Lavables d'Été

Juste l'article pour ces journées chaudes d'été, faits de toile, piqué, toile unie et rayée; quelques-uns se présentent en effets de middy, avec écharpe, d'autres en modèles unis à ceinture, nouvelle forme de collet et de poignets, poches de fantaisie, quelques-uns ont des garnitures en tissu quadrillé, finis avec boutons de perle. Toutes les plus nouvelles teintes de l'été. **3.95**

Très spécial à seulement.

Robes d'Été pour Dames et Demoiselles

Un merveilleux assortiment de robes confectionnées d'indienne, guingam et voile; jolis coloris et patrons, en une splendide série de tailles. Toutes les plus nouvelles caractéristiques de la mode sont comprises **3.95**

dans ce lot à.

Jupons d'Été pour Dames

Ces jolies jupes se présentent en gardine rayée et fleurie, reps de fantaisie de bonne qualité, et nouveaux effets de poches et de ceintures, garnies avec grands boutons de perle. Toutes les tailles dans le lot. 23 à 30. Valeurs spéciales extraordinaires à. . . **3.95**

Jupons de Soie pour Dames et Demoiselles

Un merveilleux choix de jupons pour dames et demoiselles confectionnés de crepe de Chine de satin lavable et de soie taffetas d'une extra bonne qualité, dans la nouvelle largeur et finis avec volants de fantaisie. Toutes les plus nouvelles teintes de l'été. Valeurs exceptionnelles à. . . **3.95**

Vendredi est un Jour à \$3.95 au Rayon de la Toilette

Manteaux de Pluie pour Demoiselles et Dames De Petites Tailles

Seulement 25, manteaux de pluie pour dames et demoiselles, de popeline noire avec dos à martingale, collet transformable et poignets à pattes. Toutes les piqûres cousues cimentées. Tailles jusqu'à 38 de buste. Vendredi, à. . . **3.95**

Chandails de Laine en Modèle Maillot-tricot

Vous ne pouvez vous sentir préparer pour les vacances à moins d'en avoir un. Ils sont confectionnés pour l'usage dans la ville et sont très attrayants. Ils se présentent avec manches et sans manches. Les coloris sont maïs, pourpre, rose, turquoise, nile, copen, vert et or. Toutes les tailles. Spécial. **3.95**



Rayon de la toilette.
Au rez-de-chaussée.

Ag. Freiman Ottawa

RUES RIDEAU ET MOSGROVE
Téléphone: 1700 Rideau.

LE MARCHÉ
D'OTTAWA

Le marché était considérable (jeudi), malgré la chaleur intense; les cultivateurs ne se plaignent pas trop cependant quoique plusieurs aient exprimé l'opinion qu'un peu de pluie ne ferait pas de tort.

Les prix se maintiennent et les seuls produits nouveaux sont les patates locales qui se vendent à 40 cents et qui ne sont pourtant pas d'une grosseur démesurée!! Les produits laitiers sont stationnaires; les viandes varient de quelques sous; les fruits commandent toujours un prix si élevé qu'ils sont un luxe.

Suit une liste des produits:

Porc (pesant) la lb.	20 et 23c
Porc (léger)	27 et 28c
Agneau, quartiers d'arrière	26 et 28c
Agneau, quartiers de devant	23-25c
Mouton, (carcasse)	23 et 25c
Bœuf, carcasse	16 et 18c
Bœuf, devant	18 et 20c
Bœuf, quartiers d'arrière	22 et 23c
Veau, devant	16 et 18c
Veau, quartiers d'arrière	22c
Jolailles	35 et 37 sous
Jeunes porcs, chacun	\$7 à \$8
Jolailles, la pièce	\$1.50 et \$1.75

PEAUX—	
Peau de bœuf, la lb.	27c
Peau de mouton	\$1 à \$1.10
Peau de veau	60 à 65c

POIN ET AVOINE—	
Poin, la tonne	\$18 à \$26
Paille, la tonne	\$10 à \$12
Avoine, le minot	\$5 à \$9c
Blé, le minot	\$2 à \$2.25
Orge, le minot	\$1.25
Sarrasin, le minot	\$1.25

PRODUITS POTAGERS—	
Pommes de terre, le sac	\$2 et \$2.25
Pommes de terre, le gallon	20 et 25c
Patates nouvelles, le gal.	35 et 40c
Carottes, le sac	\$2.00
Béttaraves, le sac	\$1.00
Navets, le sac	\$1.25
Choux, chacun	15c
Fèves, la chopine	12 à 15c
Laitue, 12 pieds	25c
Rhubarbe, la douz.	45 et 50c
Oignons verts, 6 paquets	25c
Pommes, le gallon	50c
Concombres	10 et 15c
Celeri, 3 paquets	25c
Radis, 12 paquets	25c
Asperges, le paquet	20c
Fraises, la boîte	20 et 25c
Fraises en saux	\$2 et \$2.25
Tomates, la livre	18c

PRODUITS LAITIERS—	
Beurre en saux, la lb.	45 à 50c
Beurre en pains	43 et 50c
Oeufs, la douz.	55 et 60c
Crème, la pinte	55 et 60c

LES FLEURS—	
Pivoines, le bouquet	25 et 30c
Roses	30 à 50c
Geraniums, 2 pour	25c
Pentstemons	20c
Pensées, douz.	30 à 40c
Plants de tomates, douz.	25 à 40c
Plants de fraises, douz.	15c

LES FRUITS—	
Bananes, la douz.	30 à 40c
Oranges, la douz.	35 et 50c
Cerises de France, la lb.	40c
Ananas, la pièce	25c
Melon, chacun	70c

LES FRUITS—	
Bananes, la douz.	30 à 40c
Oranges, la douz.	35 et 50c
Cerises de France, la lb.	40c
Ananas, la pièce	25c
Melon, chacun	70c

LES FRUITS—	
Bananes, la douz.	30 à 40c
Oranges, la douz.	35 et 50c
Cerises de France, la lb.	40c
Ananas, la pièce	25c
Melon, chacun	70c

LES FRUITS—	
Bananes, la douz.	30 à 40c
Oranges, la douz.	35 et 50c
Cerises de France, la lb.	40c
Ananas, la pièce	25c
Melon, chacun	70c

LES FRUITS—	
Bananes, la douz.	30 à 40c
Oranges, la douz.	35 et 50c
Cerises de France, la lb.	40c
Ananas, la pièce	25c
Melon, chacun	70c

LES FRUITS—	
Bananes, la douz.	30 à 40c
Oranges, la douz.	35 et 50c
Cerises de France, la lb.	40c
Ananas, la pièce	25c
Melon, chacun	70c

LES FRUITS—	
Bananes, la douz.	30 à 40c
Oranges, la douz.	35 et 50c
Cerises de France, la lb.	40c
Ananas, la pièce	25c
Melon, chacun	70c

LES FRUITS—	
Bananes, la douz.	30 à 40c
Oranges, la douz.	35 et 50c
Cerises de France, la lb.	40c
Ananas, la pièce	25c
Melon, chacun	70c

LES FRUITS—	
Bananes, la douz.	30 à 40c
Oranges, la douz.	35 et 50c
Cerises de France, la lb.	40c
Ananas, la pièce	25c
Melon, chacun	70c

LES FRUITS—	
Bananes, la douz.	30 à 40c
Oranges, la douz.	35 et 50c
Cerises de France, la lb.	40c
Ananas, la pièce	25c
Melon, chacun	70c

LES FRUITS—	
Bananes, la douz.	30 à 40c
Oranges, la douz.	35 et 50c
Cerises de France, la lb.	40c
Ananas, la pièce	25c
Melon, chacun	70c

LES FRUITS—	
Bananes, la douz.	30 à 40c
Oranges, la douz.	35 et 50c
Cerises de France, la lb.	40c
Ananas, la pièce	25c
Melon, chacun	70c

LES VIANDES
À TORONTO

Toronto, 2.—Aux entrepôts Union ce matin le commerce des animaux vivants était très actif et les prix sont demeurés stables. Les veaux et les agneaux sont demeurés au même prix, mais le prix du porc était incertain.

Arrivages: 1793 bêtes à cornes, 479 veaux, 1042 porcs et 725 moutons.

Voici le rapport des prix qui ont cours au marché de Toronto:

Bêtes à cornes d'exportation de choix, de	\$13.50 à \$14.50
Bêtes à cornes d'exportation de qualité moyenne	\$12.50 à \$13.50
Taureaux pour exportation, de	\$10.75 à \$11.75
Bêtes à cornes de boucherie, de choix	\$12.25 à \$13.50
Bêtes à cornes de boucherie, qualité moyenne	\$10.75 à \$12.00
Bêtes à cornes de boucherie, qualité inférieure	\$9.50 à \$10.75
Vaches de boucherie, de choix	\$10.75 à \$11.25
Vaches de boucherie, qualité moyenne, de	\$9.50 à \$10.75
Vaches de boucherie, pour conserves, de	\$4.75 à \$5.00
Taureaux de boucherie	\$9.50 à \$10.75
Bovillons à l'engrais	\$10.75 à \$12.75
"Stockers" de choix	\$9.25 à \$10.75
"Stockers" légers	\$8.50 à \$9.00
Vaches à lait de choix	\$9.00 à \$12.50
"Springers" de choix	\$9.50 à \$13.50
Moutonnes	\$8.50 à \$9.00
Beliers	\$6.00 à \$9.50
Agneaux	\$20.00 à \$21.50
Porcs engraisés	\$22.50 à \$25.00
Porcs f. o. b.	\$21.50 à \$25.00
Veaux	\$17.00 à \$18.00

TAUREAUX	
Agneau, quartiers d'arrière	26 et 28c
Agneau, quartiers de devant	23-25c
Mouton, (carcasse)	23 et 25c
Bœuf, carcasse	16 et 18c
Bœuf, devant	18 et 20c
Bœuf, quartiers d'arrière	22 et 23c
Veau, devant	16 et 18c
Veau, quartiers d'arrière	22c
Jolailles	35 et 37 sous
Jeunes porcs, chacun	\$7 à \$8
Jolailles, la pièce	\$1.50 et \$1.75

PEAUX—	
Peau de bœuf, la lb.	27c
Peau de mouton	\$1 à \$1.10
Peau de veau	60 à 65c

POIN ET AVOINE—	
Poin, la tonne	\$18 à \$26
Paille, la tonne	\$10 à \$12
Avoine, le minot	\$5 à \$9c
Blé, le minot	\$2 à \$2.25
Orge, le minot	\$1.25
Sarrasin, le minot	\$1.25

PRODUITS POTAGERS—	
Pommes de terre, le sac	\$2 et \$2.25
Pommes de terre, le gallon	20 et 25c
Patates nouvelles, le gal.	35 et 40c
Carottes, le sac	\$2.00
Béttaraves, le sac	\$1.00
Navets, le sac	\$1.25
Choux, chacun	15c
Fèves, la chopine	12 à 15c
Laitue, 12 pieds	25c
Rhubarbe, la douz.	45 et 50c
Oignons verts, 6 paquets	25c
Pommes, le gallon	50c
Concombres	10 et 15c
Celeri, 3 paquets	25c
Radis, 12 paquets	25c
Asperges, le paquet	20c
Fraises, la boîte	20 et 25c
Fraises en saux	\$2 et \$2.25
Tomates, la livre	18c

PRODUITS LAITIERS—	
Beurre en saux, la lb.	45 à 50c
Beurre en pains	43 et 50c
Oeufs, la douz.	55 et 60c
Crème, la pinte	55 et 60c

LES FLEURS—	
Pivoines, le bouquet	25 et 30c
Roses	30 à 50c
Geraniums, 2 pour	25c
Pentstemons	20c
Pensées, douz.	30 à 40c
Plants de tomates, douz.	25 à 40c
Plants de fraises, douz.	15c

LES FRUITS—	
Bananes, la douz.	30 à 40c
Oranges, la douz.	35 et 50c
Cerises de France, la lb.	40c
Ananas, la pièce	25c
Melon, chacun	70c

LES FRUITS—	
Bananes, la douz.	30 à 40c
Oranges, la douz.	35 et 50c
Cerises de France, la lb.	40c
Ananas, la pièce	25c
Melon, chacun	70c

LES FRUITS—	
Bananes, la douz.	30 à 40c
Oranges, la douz.	35 et 50c
Cerises de France, la lb.	40c
Ananas, la pièce	25c
Melon, chacun	70c

LES FRUITS—	
Bananes, la douz.	30 à 40c
Oranges, la douz.	35 et 50c
Cerises de France, la lb.	40c
Ananas, la pièce	25c
Melon, chacun	70c

LES FRUITS—	
Bananes, la douz.	30 à 40c
Oranges, la douz.	35 et 50c
Cerises de France, la lb.	40c
Ananas, la pièce	25c
Melon, chacun	70c

LES FRUITS—	
Bananes, la douz.	30 à 40c
Oranges, la douz.	35 et 50c
Cerises de France, la lb.	40c
Ananas, la pièce	25c
Melon, chacun	70c

LES FRUITS—	
Bananes, la douz.	30 à 40c
Oranges, la douz.	35 et 50c
Cerises de France, la lb.	40c
Ananas, la pièce	25c
Melon, chacun	70c

LES FRUITS—	
Bananes, la douz.	30 à 40c
Oranges, la douz.	35 et 50c
Cerises de France, la lb.	40c
Ananas, la pièce	25c
Melon, chacun	70c

LES FRUITS—	
Bananes, la douz.	30 à 40c
Oranges, la douz.	35 et 50c
Cerises de France, la lb.	40c
Ananas, la pièce	25c
Melon, chacun	70c

LES FRUITS—	
Bananes, la douz.	30 à 40c
Oranges, la douz.	35 et 50c
Cerises de France, la lb.	40c
Ananas, la pièce	25c
Melon, chacun	70c

LES FRUITS—	
Bananes, la douz.	30 à 40c
Oranges, la douz.	35 et 50c
Cerises de France, la lb.	40c
Ananas, la pièce	25c
Melon, chacun	70c

LES FRUITS—	
Bananes, la douz.	30 à 40c
Oranges, la douz.	35 et 50c
Cerises de France, la lb.	40c
Ananas, la pièce	25c
Melon, chacun	70c

LES VIANDES
À MONTRÉAL

Montréal, 2.—Les arrivages aux entrepôts du Canadien Pacifique ce matin se chiffrent à 150 bêtes à cornes, 200 moutons et agneaux, 550 porcs et 700 veaux.

Le commerce à ce marché était en core de proportions limitées et beaucoup des animaux vivants offerts étaient de qualité inférieure. Il y a beaucoup d'agneaux et de jeunes animaux et la demande est bonne. Les prix demeurent stables avec une tendance à la baisse et de légère concessions sont à remarquer.

Les bovillons de choix ont coté de \$12.00 à \$13.50, alors que les qualités inférieures n'ont atteint que de \$7.50 à \$8.00. Les animaux de boucherie étaient en demande pour un offre de \$7.00 à \$12.00 pour les vaches et taureaux de choix.

Les prix pour les moutons et agneaux sont demeurés fermes et un bon nombre ont été mis en vente. Les veaux ont coté de \$6.00 à \$12.00.

Les porcs de choix ont coté de \$22.00 à \$22.50.

LES EMPRUNTS DU
CANADA

New York, 2. (Dépêche de la Presse Associée).—Les banquiers qui travaillent au dessin de subventionner l'Europe une fois, et à d'autres projets de reconstruction, se sont réunis en conférence spéciale dans les bureaux de J. P. Morgan et Cie pour étudier l'aide financière qu'on doit donner au Canada.

Le gouvernement du Canada a un emprunt de \$100,000,000 qui sera échu le 1er août; et un peu à cause de l'escamoteur sur l'échange canadien, l'emprunt sera remis, ou son terme sera prolongé. D'autres besoins canadiens serviront probablement à grossir le total des prêts que l'on pourrait accorder, de sorte que la somme totale dépassera les \$100,000,000. L'affaire n'a pas encore été décidée, dit-on.

On voudra bien corriger une erreur de nom parue dans le compte rendu de la procession du Sacré-Coeur à Ste-Anne. Dans le dernier paragraphe on doit lire: MM. Z. et O. Beaulieu. A la place de M. Beaulieu. On doit aussi ajouter le nom de Mme Châteauevert aux noms des dames présidentes du comité qui a érigé le reposoir situé à l'angle des rues Charlotte et Clarence.

Trois tramways se sont télescopés avec une force extraordinaire. Les voitures électriques étaient bondées de monde. Quatre blessés grièvement ont été conduits à l'hôpital Notre-Dame; beaucoup d'autres, une vingtaine environ, ont été panchés sur place par les médecins ambulanciers et ont regagné leur domicile.

Le premier tramway était arrêté sur une voie d'évitement, lorsqu'un autre tramway arrivait à toute vitesse le télescopant, broyant tout son arrière. Par une malchance extraordinaire, un troisième tramway vint encore se jeter sur les deux premiers, causant encore un trouble sérieux.

Des hommes se portèrent au secours des blessés; on sortit les plus gravement atteints et ceux-ci furent placés à bord d'un tramway qui descendit jusqu'à la rue Lasalle.

Les ambulances de l'hôpital Notre-Dame attendaient les blessés: James Saers, 10 ans, fracture de la base et de la voûte du crâne; état désespéré. Alphonse St-Charles, 21 ans, contusions aux deux genoux, plaies au menton.

Paul Batista, 5 ans, coupure à la paupière, large plaie à la jambe droite et contusions à la hanche gauche. Mme Anna Leduc, 32 ans, subit le scalpe d'une partie de la tête, fracture du nez et coupure à la lèvre supérieure.

Les dégâts matériels sont considérables. Aucun des employés de la compagnie n'a été blessé.

de laisser ces individus me quêter, me poursuivre, me disqualifier, envahir mon existence et mon domicile.....

—Ce sont les solidarités de la vie commune que vous avez voulues observer les fils avec amertume.

—Que m'impose mon dévouement!... Un dévouement stérile, riposta le père, avec un geste vengeur, et qui me pèse!...

—Pas plus qu'à moi, murmura Roland, emporté par sa franchise.

A la hâte, pour ne pas voir l'effet de cet aveu, n'y rien ajouter, il s'esquivait, encore bouillant de colère, et, après quelques pas faits au hasard, se rappelant le message de sa mère, il montait à la tour où la baronne avait fixé sa résidence, planant aussi haut que possible au-dessus des crâcheries de cuisine, des bavardages de salon, du bruit vulgaire de l'existence pratique.

Elle n'était ni dans sa chambre ni dans sa bibliothèque. Roland grimpa jusqu'à l'observatoire, également désert, où une vieille lunette d'approche, couverte de poussière, fixait de son œil vide, une fenêtre fermée.

PIQUE-NIQUE
À IRONSIDE

Le pique-nique au auto à Ironside, organisé mardi par la Société St-Jean Baptiste d'Ottawa, a été un beau succès. Les autos partirent à 8.30 heures de la salle Ste-Anne, à 10 heures, angle des rues Dalhousie et St-Patrice et à 11 heures du Monument National. La belle température fraîche que nous avions hier se prêtait admirablement bien aux pique-niques.

L'endroit choisi est un des plus beaux sites naturels des environs de la capitale. D'un côté, le terrain est plat et propre à tous les amusements, de l'autre, une petite chaîne de monticules boisés charme l'œil tandis que les cascades de la petite rivière qui sépare les deux rives est des plus magnifiques. M. le curé Barrette et M. le vicar Plouffe, de la paroisse St-Charles, surveillaient les jeux. On remarquait aussi M. Charles Leclerc, Président de la société St-Jean-Baptiste d'Ottawa; M. A. Lemieux et nombre d'autres.

LA FETE DU
SACRE-COEUR AUX
TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, Qué., 2. — Trois-Rivières a été témoin dimanche soir, d'une manifestation religieuse grandiose, impressionnante et inoubliable en l'honneur du Sacré-Coeur de Jésus. Au-delà de 20,000 personnes ont assisté avec une piété vraiment exemplaire à cette fête religieuse du divin cœur de Jésus. Un triduum de présentation a eu lieu les soirs de la semaine dernière prêchée par le révérend Père Fournier, aumônier militaire.

PROCLAMATION DE LA
PAIX A LONDRES

Londres, 2. — (Dépêche de la Presse Associée).—La cérémonie originale et moyennagère de la lecture de la proclamation royale déclarant que l'état de paix existe maintenant avec l'Allemagne a été faite hier à cinq endroits différents de cette ville.

La pluie fut un fâcheux contre-temps, mais de nombreuses foules assistèrent à la lecture aux différents endroits.

PROSPHODINE de WOOD, le grand remède anglais. Vivifie et renforce tout le système nerveux. Infuse un sang nouveau dans les veines, guérit dépression nerveuse, fatigue cérébrale, découragement, lassitude morale, palpitations, perte de la mémoire. Prix \$1.00 la boîte, six pour \$5.00. Une aura un effet bénéfique, six guérissent. Vendu par tous les pharmaciens ou expédié par la poste en colis, sur réception du Prix. Nouveau prospectus adressé gratuitement. THE COOK MEDICINE CO., TORONTO ONT. (Autrefois à Windsor.)

Avis très Important

Vous nous écririez tout de suite lorsque vous recevez le "Droit" en retard, ou qu'il ne vous parvient pas du tout.

ECRIVEZ SANS TARDER

COMMENT LES ITALIENS LUTTENT CONTRE LE COÛT ÉLEVÉ DE LA VIE

La Belgique offre un terrain aux Canadiens

**POUR COMMEMORER LA
VAILLANCE CANA-
DIENNE SUR LE SOL
BELGE.**

Bruxelles, Belgique, 3. (Dépêche de la Presse Associée.) — Le ministre de l'Intérieur de Belgique a offert un terrain, dans le voisinage d'Ypres, aux autorités canadiennes pour l'érection d'un monument et d'un musée de guerre pour commémorer la part prise par les troupes canadiennes sur le sol belge durant la grande guerre.

LIMITE DES PRESCRIPTIONS DE SPIRITUEUX

Toronto, 3. — (Dépêche de la Presse Associée.) "La facilité avec laquelle on obtient les liqueurs dans cette province devient un scandale criant," a dit M. J. D. Flavell, président de la commission des licences hier après-midi en avertissant plusieurs médecins de Toronto qu'il leur faudra émettre moins de prescriptions.

"Que considérez-vous comme un maximum?" a demandé un médecin. "Quatre-vingt-dix pour cent des médecins qui donnent des prescriptions, n'en émettent pas plus de dix par mois," a répondu M. Flavell. "Le président du conseil des médecins a suggéré que cinquante soit fixé comme limite. Notre commission ne peut pas établir une limite mais nous nous proposons de prendre des mesures contre les médecins qui émettent plus de 200 prescriptions par mois, et plus tard ce chiffre sera probablement moins grand."

M. Flavell a lui-même exprimé l'opinion qu'un médecin ne devrait jamais émettre plus de 100 prescriptions par mois. Il a expliqué qu'on ne devait prescrire les liqueurs qu'en cas de maladie.

L'HONORABLE JUGE CONSTANTINEAU SE RETABLI

Son Honneur le juge Constantineau qui a été sérieusement malade à l'hôpital de la rue Water reprend des forces, et sera sur pied dans une dizaine de jours. Son Honneur regrette d'avoir causé quelque ennui à la cour la semaine dernière par son absence. Dès le commencement de sa maladie, il avait averti les avocats qu'il devait comparaître devant lui. Par mesure de précaution, il en avait oublié quelques-uns.

ENTENTE PROBABLE AVEC LES PRESSIERS

Les pressiers et les assistants ont soumis leur nouvelle échelle de salaire et les patrons ne l'ont pas encore acceptée. Le vieux contrat devait prendre fin le 1er juillet. Hier les pressiers étaient au travail. Employés et patrons auront une entrevue vendredi soir et il est probable que les menaces de grève se régleront par une entente à l'amiable.

A COBALT

Cobalt, 3. — (Dépêche de la Presse Associée.) Les gérants des mines ont consenti à payer un boni additionnel de 25 sous par équipe pour le mois de juin. Le prix de l'argent a été en moyenne de \$1.10 pendant ce mois et cet portera leur boni à \$1.50 par équipe.

La foule s'empare des vivres dans les magasins, à Forli, pour les faire vendre à prix réduits.

Forli, Italie, 3. — (Dépêche de la Presse Associée.) Après une assemblée convoquée en protestation contre le coût de la vie, la foule, excitée par les discours enflammés, a attaqué, saccagé et détruit plusieurs boutiques dont les propriétaires avaient refusé de vendre à des prix réduits les articles nécessaires à la vie.

Toutes les principales boutiques ont été pillées et la police contrôle toute la ville. Les gens se sont emparés des voitures de transport et emportèrent les vivres des boutiques à la salle du travail. Ils écrivirent sur les murs de la salle. "Ces vivres sont à la disposition du peuple."

La situation s'aggrave encore dans le cours de la journée et prit une véritable tournure révolutionnaire. La foule a continué à détruire toutes les propriétés.

A LA MUNICIPALITE

Les émeutes pour obtenir des vivres ici diffèrent beaucoup de celles qui se sont produites à Spezia au commencement de juin dernier. A Spezia, les émeutiers pillèrent pour leur propre avantage, tandis qu'à Forli, tout ce qui fut pillé fut placé sous les soins de la municipalité ou des chefs ouvriers pour être distribué au peuple ou vendu à bas prix.

La valeur des vivres emmagasinés par la municipalité est évaluée à \$8,000,000 de livres. Les propriétaires des boutiques qui ont échappé au pillage ont apporté leurs clefs aux membres du conseil de ville, des socialistes et des républicains. Ces derniers ont décrété que les vivres soient vendus pour la moitié du prix ordinaire sous la surveillance des représentants du peuple.

Les pertes sont énormes si l'on considère que beaucoup de marchandises que l'on ne pouvait transporter ont été détruites telles que la gazoline qui a été brûlée en grande quantité.

LES GREVISTES ONT REPRIS L'OUVRAGE A WINNIPEG

Winnipeg, 2. (Dépêche de la Presse Canadienne.) — Les grévistes en métallurgie et dans les métiers de construction ont accepté les conditions de leurs patrons et ont retourné à l'ouvrage ce matin. On commencera immédiatement à reconstruire une nouvelle échelle de salaires. Les gérants d'ateliers de métallurgie traiteront directement avec les hommes par l'intermédiaire des conseils d'ateliers. Les constructeurs-entrepreneurs traiteront avec les unions particulières. Ni le conseil des Métiers en Métallurgie ni le conseil des Métiers de construction ne seront reconnus. Plusieurs conseils particuliers ont accepté des augmentations de 5 sous et de 10 sous de l'heure. Ces taux avaient été rejetés par l'union avant la grève.

LES FEUX DE FORETS DANS LE MICHIGAN

Sault Ste-Marie, Mich., 3. — (Dépêche de la Presse Associée.) — On a réussi à contrôler dans presque tous les districts les feux de forêts qui ont dévasté des grandes sections dans les comtés de Chippewa, de Luce et de Mackinac en menaçant plusieurs villages. De Brimley et Raco, les forestiers disent que les flammes font encore du progrès sous la poussée d'une forte brise, mais le vent a tourné hier soir et ce changement a probablement empêché la destruction de plusieurs villages. La plus grande perte de propriété dans cette section fut causée par la destruction d'un grand nombre de chantiers.

PARTIE DE

EUCHRE ET COMÉDIE

A BOURGET, ONT.

DIMANCHE SOIR, LE 6 JUILLET

PAR L'A. C. J. C.

Jolis Prix aux Gagnants

SESSION DU PARLEMENT EN ITALIE

Rome, 3 juillet. (Dépêche de la Presse Associée.) L'ex-premier ministre Orlando est arrivé hier de Palerme dans le but de rencontrer le Baron Sonnino, l'ex-ministre des Affaires Étrangères, qui vient d'arriver de Paris. Ils ont discuté longuement l'attitude qu'ils prendront dans le nouveau parlement où l'on discutera surtout le travail accompli par la conférence de paix et les relations entre les délégations italiennes et américaines.

Les pourparlers entre le premier ministre d'Italie et la délégation italienne et le Président Wilson seront aussi discutés à la prochaine session du parlement italien.

DISCUSSION DU TRAITÉ DE PAIX EN ALLEMAGNE

Copenhague, 3 juillet. (Dépêche de la Presse Associée.) Une dépêche de Weimar au "Politiken" dit que l'assemblée nationale discutera samedi la signature du traité de paix entre les Alliés et les Allemands. La dépêche ajoute que l'on s'est arrangé pour qu'une majorité des membres appuient la ratification du traité.

L'ENTENTE N'EST PAS CONCLUE

PAS DE QUORUM AU CONSEIL
HIER SOIR. — LA QUESTION
DE L'ENTENTE REMISE A
L'AUTOMNE.

Le Conseil de Ville s'intéresse tellement à la grande question de l'entente entre le gouvernement et la ville qu'il n'y eut pas de quorum à la réunion d'urgence convoquée par M. Champagne, hier soir. On a lu dans le "Droit" de mercredi qu'une difficulté avait surgi au moment où tout paraissait marcher à merveille; le gouvernement qui avait tout d'abord consenti à une entente de cinq ans annonçait ensuite qu'il ne consentait qu'à une période de dix ans; le Conseil se récria, mais M. Carvell dit que toutes les protestations seraient inutiles parce que le cabinet était bien déterminé à ne pas changer de ton.

POUR BACLER L'AFFAIRE
L'Assemblée de mercredi était convoquée pour ratifier ou rejeter la proposition des autorités fédérales afin que la législature puisse lui donner la force de loi.

On quand le greffier fit l'appel, huit représentants répondirent. Et il en fallait douze pour constituer un quorum.

On attendait: vers 8 h. 10, deux autres échevins firent acte de présence, mais ce n'était pas suffisant. Finalement, on décida d'ajourner. Quand on se dispersa, les membres suivants étaient à leur fauteuil: MM. Champagne, Nelson, Kent, Plant, Ford, Pinard, Forward, Denison, Pepper et Stephen.

A la porte de l'Hôtel de Ville, on rencontra MM. Grace et McKinley, mais il était trop tard et la réunion rata.

L'entente avec le gouvernement expirait le 30 juin; la ville continuera à recevoir \$15,000 seulement, mais elle aura le privilège de taxer le gouvernement pour son service d'eau.

DEMANDES DES EMPLOYES D'HOTEL

L'Alliance Culinaire, local No 419 de l'Union Internationale des pâtisseries, garçons et filles de restaurant et de table, a présenté aux patrons et maîtres d'hôtel une échelle de salaire qui va de dix à vingt pour cent d'augmentation sur les salaires actuels. Elle demanda pour tous ses membres la journée de neuf heures et une journée de congé.

11,000 OUVRIERS EN GREVE A TORONTO

Toronto, 3. — (Dépêche de la Presse Canadienne.) Les statistiques données par les différentes unions ouvrières disent qu'il y a maintenant 11,000 ouvriers en grève à Toronto.

Ils se classent comme suit: Ouvriers en métallurgie: 7,000; employés de tramways: 2,000; les ouvriers dans les manufactures de vêtements: 1,500; ces derniers se sont mis en grève hier.

MONUMENT À SIR WILFRID À OTTAWA

Les libéraux ont tenu un caucus, mercredi matin, pour étudier la question de l'érection d'un monument à la mémoire de sir Wilfrid Laurier. L'argent nécessaire à l'érection de ce monument sera prélevé au moyen de souscriptions spéciales. Les détails de la campagne de souscription seront arrêtés à la convention libérale du mois d'août. Ce monument sera à part du monument qui sera élevé sur les fonds publics. La somme de \$25,000 a été votée à cet effet par le gouvernement.

CÉLÉBRATION DES CATHOLIQUES EN ANGLETERRE

Londres, 2. — (Dépêche de la Presse Associée.) — Le cardinal de Westminster a donné ordre au clergé dirigeant pour qu'il y ait une exposition solennelle du Saint Sacrement dans toutes les églises catholiques dimanche prochain, ainsi que le chant du Te Deum pour marquer la signature de la paix. On s'attend à ce que plusieurs Canadiens soient présents au service à la Cathédrale où le cardinal officiera.

UNE GRAND'MESSE POUR SIR WILFRID

Les membres de la Société St-Jean-Baptiste de Kent et Essex ont versé l'honneur d'une grand'messe pour le repos de l'âme de Sir Wilfrid Laurier. Cette messe sera célébrée mardi prochain, à 7 heures et demie, à l'église du Sacré-Cœur, à Ottawa.

ECHO SOCIAL

Mme L. J. Lemieux est arrivée de Montréal pour passer quelques jours avec Lady Laurier.

Le général Perrault, de Kingston, est à Ottawa, ces jours-ci.

Mlle Madeleine Sauvalle est retournée à Montréal après avoir été en visite chez sa sœur, Mlle Renée Sauvalle.

Mme P. E. Marchand est revenue de Toronto, où elle a assisté à la convention libérale. L'autre déléguée pour Ottawa était Mme Wilfrid Grace.

Le capitaine et Mme Forget iront demeurer cette semaine au No 320 rue Waverley.

Le lieutenant-aviateur Eugène F. Marchand, fils de M. et Mme P. E. Marchand, est actuellement en route pour le Canada à bord du "Mégantic". Le lieutenant Marchand a été prisonnier de guerre et remis en liberté à Noël dernier.

Mme Alphonse Lapierre et Mlle Rose McDougall sont parties pour Prout's Neck, Maine, où elles demeureront jusqu'au mois de septembre.

M. Lapierre ira sous peu les rejoindre.

Le lieutenant P. Couture et Mme Couture sont de retour de Montréal, où ils ont passé quelques jours.

Mlle Reine Lefebvre, fille de Madame veuve Albert Lefebvre, 149 Avenue Lorne, St-Jean-Baptiste, Ottawa, Est partie vendredi soir pour Okie, Minnesota, où elle passera l'été chez son oncle, M. Moise Riel, maire de l'endroit.

Les amis lui ont souhaité bon voyage et heureux retour.

Le capitaine J. E. Bernier, de Lévis, bien connu en cette ville, a été marié, hier matin. Mlle Alma Lemieux, fille de Mme Veuve N. D. Lemieux, demeurant au No. 256 Bessier.

Le mariage eut lieu à la chapelle du Juniorat, et après un goûter chez M. E. Terrien, beau-frère de la mariée, les époux partirent pour un voyage au Saguenay et dans le Golfe. Ils demeureront désormais à Lévis.

Mme Victor Martel, de Varennes, qui était à Ottawa depuis quelques jours à l'occasion du mariage de sa sœur, Mlle Alma Lemieux, est retournée dans sa famille en même temps que le capitaine et Mme Bernier.

Mlle Yvonne Hotte, de la rue St-Patrice, est partie avec Mmes Evans et Mathieu, de Cobalt, pour un voyage à Cobalt.

La famille de M. J.-B. St-Laurent est en villégiature à Ste-Océile de Masham, Mlle Eva Larcher l'accompagne.

Les ventes du pain Mother et Quaker sont au moins de 25% plus nombreuses qu'elles n'étaient il y a un an. Tout ceci est dû à la meilleure qualité. Demandez à votre voisin ou essayez un pain pour votre propre satisfaction. Téléphone C. 574 ou chez votre épicer.

ASSEMBLÉE DES GRÉVISTES À STE-ANNE

Rapports des piquets de la grève — Il y aura parade demain — Tout va bien, dit-on.

Les employés de tramways ont tenu une grande assemblée à dix heures mercredi matin à la salle Ste-Anne. Plus de cent cents membres de l'Union assistaient et ont manifesté un enthousiasme que le président, M. J. V. McCaffrey, dut souvent modérer.

L'assemblée s'ouvrit par quelques paroles du président qui donna communication d'une lettre de la direction de la salle Ste-Anne souhaitant aux grévistes que la grève se règle favorablement le plus tôt possible. Un vote de confiance unanime est adopté en faveur du président, M. McCaffrey. Les chefs de piquet font ensuite rapport sur le travail de la journée d'hier.

"Tout va bien". Tel est le message qu'ils font à l'exécutif et à leurs confrères. La salle applaudit à d'heureux débuts. Les différents chefs font le même rapport.

M. F. McRae attire l'attention de ses confrères sur l'importance des piquets, surtout pour les remises de la rue Albert où les grévistes eurent le plus de trouble l'an dernier.

M. W. Jennings parle dans le même sens. M. McCaffrey appuie ceux qui l'ont précédé et insiste sur la plus grande importance que les piquets de surveillance prendront dans quelques jours. Quelques grévistes adressent la parole et insistent eux aussi sur l'importance de bien surveiller les remises de la rue Albert. Les abords des gares seront aussi surveillés.

M. Beauchamp propose que les employés portent leur uniforme pendant quelques jours. On attaque la question de la surveillance de l'usine d'énergie. "Safety first" crie quelqu'un. Ceux qui en sont chargés déclarent que l'énergie marche actuellement. Seules quelques batteries fonctionnent afin de permettre de sortir les tramways en cas d'incendie. La question des piquets de surveillance est ensuite laissée au comité de la grève, dont le président est M. Geo. Jardine.

On parle de la parade. On en avait parlé pour mercredi matin. Mais il est préférable de la tenir demain, pour plus d'organisation. La salle accepte avec applaudissements de prendre avec elle les machinistes, les travailleurs en bouillie et les harbiens dans les rangs de la parade.

Cette parade aura lieu jeudi matin après la grande assemblée qui suivra à dix heures. Les 550 employés de tramways en grève, ayant avec eux les machinistes, les harbiens et les travailleurs en bouillie, paraderont en uniforme par les rues Saint-Patrice, Dalhousie, Rideau, Sparks, Kent, Albert, Elgin, Rideau, Chapel.

M. Magnus Sinclair, organisateur de l'Union internationale des Employés de Tramways parle ensuite aux grévistes de la grève des employés de tramway de Toronto.

UNE AUTO CONTRE UNE BICYCLETTE

En tournant à l'angle des rues Cumberland et York, hier soir, l'auto de M. Geo. Metzger, 129 rue Preston, renversa une bicyclette conduite par M. Emile Larault, 533 1-2 rue Saint-Patrice. M. Larault reçut un choc assez violent put retourner chez lui.

COLLISION D'AUTOS

Par suite de la congestion, hier soir, une auto conduite par E. McGaie, et appartenant à la Major Hill Taxi Co., frappait un auto conduit par Mlle Helen Bohart, à l'angle des rues Bank et Queen. La roue derrière et le marchepied de l'auto de Mlle Bohart furent mis en pièces.

LES FRÈRES VONT ENSEIGNER A POINTE GATINEAU

Des élections à la commission scolaire de Pointe-Gatineau ont eu lieu et M. Hector Leblanc a été élu pour un terme de trois ans, par acclamation. Son terme d'office finissait lundi et il fut le seul candidat proposé.

Le maire Rodolphe Moreau avait été aussi réélu par acclamation et son terme d'office se terminait lundi. M. Moreau est fortement en faveur de l'enseignement par les Frères des Ecoles Chrétiennes, et il est tout probable que ces derniers seront mis en charge des écoles de Pointe-Gatineau à l'automne.

BELLES FÊTES À SOUTH INDIAN

Reconnaissance des paroissiens envers leur ancien desservant, M. le curé Touchette de Casselman — Fête champêtre au soutien de l'école séparée.

Il y avait hier grand rassemblement joyeux à South Indian, Ontario, à l'occasion d'une jolie fête champêtre organisée dans une pensée patriotique pour venir en aide à l'école séparée du village. A cette occasion aussi les paroissiens de South Indian ont voulu rendre publiquement un témoignage de leur estime et de leur reconnaissance envers l'ancien desservant de la mission de South Indian, M. l'abbé Touchette, maintenant curé de Casselman, Ontario.

LA FÊTE CHAMPÊTRE

Autrefois South Indian ne possédait qu'une école publique que fréquentaient les petits catholiques de l'endroit. On essayait de se contenter de cette école, à défaut de mieux. Mais un jour arriva où il fallut agir avec fermeté, et c'est quand un certain citoyen voulut empêcher l'enseignement du catéchisme à l'école. C'est alors que les paroissiens patriotes et catholiques de South Indian résolurent de se bâtir une école séparée. Les familles canadiennes françaises de South Indian étaient alors relativement peu nombreuses, mais les enfants étaient nombreux, et il fallu bâtir petit. Et voilà pourquoi avait lieu une fête champêtre hier: pour aider à l'école séparée de South Indian, qui soit dit entre parenthèses est une magnifique école et fait la joie et l'orgueil des pères de familles qui l'ont fait construire.

Deux religieuses de la communauté des Soeurs Grises y enseignent. Plus tard une première section de la campagne vint s'ajouter à cette école.

LA MESSE

Une messe fut chantée par M. l'abbé Touchette, assisté de R. P. C. Charlebois, O.M.I., et de M. l'abbé Lajoie.

Le sermon fut prononcé par M. Laflamme, curé de Sarsfield, qui avait choisi comme texte: "Grandeur du sacerdoce et persécutions".

Prégent, Plantagenet Springs; L. A. Piché, Carlsbad Springs; W. J. Périard, Alexandria; A. Prigent, Plantagenet; W. Perras, Ottawa; E. Perras, Hull; E. Parent et L. Paquette, Hull; H. Parent, Orleans; I. W. Renaud, Fasset; E. Renaud, Hull; J. Robillard et M. Riopelle, Arnprior; A. Robert, Ottawa; A. Richard, Hawkesbury; J. Roson, Bourget; L. T. Robillard, Clarence; N. Sauvé, Greenfield; B. St-Louis, Hull; A. St. Amour, Hull; O. Séguin, Plantagenet; F. Saverin, Pointe-Gatineau; J. P. Séguin, Rockland; E. St-Martin, Plantagenet; A. Séguin, Balkeith; W. H. Turgeon et A. Trudeau, Ottawa; J. Valois, Laurentian View; O. Ville neuve, Vankleek-Hill; G. Villeneuve, St-Sixte; M. Villeneuve, Hull; E. Vernier, Alexandria.

SOLDATS DE RETOUR SUR LE "BELGIC"

Voici les noms des soldats canadiens français du 66 bataillon de réserve arrivés hier à Halifax à bord du "Belgic" de la ligne White Star, ces soldats sont d'Ottawa et des environs:

Le sergent Blair, Moose-Creek; G. Aubin, Aylmer; E. R. Archambault, Ottawa; T. Bruyères, Embrun; I. Banville, Ottawa; J. B. Blais, Ottawa; A. Bessette, Lancaster; E. J. Bélaire, Ottawa; J. R. Beauchamp, Macey's Station; C. Beaudoin, Hull; O. Berthiaume, Hull; R. S. Beaulieu, Cornwall; E. A. Bissonnette, Ottawa; J. Branchau, Ottawa; A. Brunette, Alexandria; A. Bertrand, Buckingham; L. C. Côté, Hull; W. Couture, Fournierville; J. Cousineau, Billing's Bridge; E. Chaput, Chapeau; J. L. Charlebois, Ottawa; A. Charrette, Pointe-Gatineau; H. Charland, Buckingham; J. B. Chouinard, Témiscamingue-Nord; T. H. Coureau, l'Orignal; J. B. Charron, Ottawa; S. Clément, Ottawa; A. Chaput, Chapeau; A. Cousineau, Arnprior; E. Demarais, Hull; A. Demers, Hawkesbury; O. Duchesne, Ottawa; M. Deguire, Glen Robertson; R. Demers, Hawkesbury; O. Duchesne, Ottawa; H. Delmer, Aylmer; W. Dumoulin, Fasset; S. Chartrand, Demonce Centre; O. Deguire, Rockland; W. Dupuis, Appleton; O. Daragan, Thurso; M. J. Durocher, Chapeau; J. C. Daoust, Hull; W. Fréchette, Hull; U. Fortier, Hammond; J. A. Foley, Pointe-Gatineau; A. Faubert, Hull; A. Forget, St-Basile; G. Guigues; J. W. Fortier, Ottawa; L. Fournier, Gracefield; E. Garripy, Hull; J. B. Giroux, Ottawa; A. Groulx, Maniwaki; L. Golin, Pembroke; M. Gervais, Napanee; J. Gauthier, Lincolner; J. Gauthier, Sandy Creek; E. Gibault, Buckingham; A. J. Guibord, South Indian; A. G. Gauthier, Eastview, Ottawa; G. Joannisse, Rockland; H. A. Juneau, Ottawa; A. Leroux, Casselman; L. Leroché, Hull; T. Lagassée, Pointe-Gatineau; E. Lavigne, Hull; I. Laurin, Buckles, Qué.; W. Laroche, Maniwaki; J. A. Lafortune, Trenton; E. Lajoie, Ottawa; J. Larivière, Templeton; J. Lemaire, Buckingham; J. Lavigne, Hull; S. Landry, Ottawa; A. Laurin, Ottawa; T. Lacasse, Hull; L. Lafrance, Hull; L. Levine, Alexandria; C. E. Lafrance, Chapeau; A. et B. Labelle, Hull; F. Laroque, Ottawa; C. Leduc, Rockland; H. Lafontaine et N. Labelle, Ottawa; Lalonde, Ottawa; A. Lalonde, Hull; C. J. Lebeau, Ottawa; O. Lacarte, Hawkesbury; E. J. Lalonde, Alexandria; D. Mayer, Hull; M. Manelin et O. A. Ménard, Hull; A. Napoléon, Lemieux; F. Ouellette, Calumet; A. Pilon, Alexandria; O. Pariseau, Rochon; A. A.

exercées par l'esprit du mal contre le prêtre."

Le chorale des RR. PP. du Saint Esprit, du collège d'Ironside, fit entendre une jolie messe en chant grégorien.

Après la messe une adresse fut présentée à M. l'abbé Touchette et on lui présenta une superbe horloge, don de ses anciens paroissiens de South Indian.

M. le curé Touchette répondit en termes émus et rappela les jours sombres que lui et ses paroissiens eurent à passer lors des terribles conflagrations qui frappèrent South Indian et Casselman.

BANQUET ET DISCOURS

Le banquet eut lieu dans le bocal près de l'église et les tables artistiquement décorées avec un goût charmant avaient été confiées aux dames et aux demoiselles de l'endroit qui méritent les plus vives félicitations pour la manière charmante dont elles s'acquittèrent de leur tâche.

Une foule nombreuse était venue de Casselman, d'Embrun, de St-Albert et de plusieurs endroits environnants pour assister à cette fête. Parmi les membres du clergé présent, nous remarquons: MM. les abbés Raymond, Laflamme, Lajoie, Pilon, Touchette, Rollin; trois Révérends Pères du Saint Esprit, etc.

Après le banquet eurent lieu plusieurs discours éloquentes. Les orateurs furent présentés par M. Onézime Guibord. M. Limoges, curé de South Indian, remercia les assistants d'être venus en aussi grand nombre. M. Quenneville, maire du canton, remercia galement les dames de leur participation si appréciée à la fête.

M. Damase Racine, député, réitéra son dévouement en faveur de la paroisse de South Indian et il encouragea les paroissiens à continuer dans la voie du progrès.

Le Dr Prince de Montréal, trouva que les Canadiens français avaient

Prégent, Plantagenet Springs; L. A. Piché, Carlsbad Springs; W. J. Périard, Alexandria; A. Prigent, Plantagenet; W. Perras, Ottawa; E. Perras, Hull; E. Parent et L. Paquette, Hull; H. Parent, Orleans; I. W. Renaud, Fasset; E. Renaud, Hull; J. Robillard et M. Riopelle, Arnprior; A. Robert, Ottawa; A. Richard, Hawkesbury; J. Roson, Bourget; L. T. Robillard, Clarence; N. Sauvé, Greenfield; B. St-Louis, Hull; A. St. Amour, Hull; O. Séguin, Plantagenet; F. Saverin, Pointe-Gatineau; J. P. Séguin, Rockland; E. St-Martin, Plantagenet; A. Séguin, Balkeith; W. H. Turgeon et A. Trudeau, Ottawa; J. Valois, Laurentian View; O. Ville neuve, Vankleek-Hill; G. Villeneuve, St-Sixte; M. Villeneuve, Hull; E. Vernier, Alexandria.

La question a été prise par les autorités à Ottawa. L'idée que tous sont égaux devant la loi, est tellement imbue dans les esprits au Canada, que les ministres, vu les considérations politiques et les difficultés de tenir une telle transaction secrète, sont embarrassés à résoudre un problème aussi délicat.

SUCCESSALE DE LA BANQUE DE MONTREAL EN FRANCE

Montréal, 3. — (Dépêche de la Presse Canadienne.) — En même temps que la paix était signée, la Banque de Montréal, annonçait son entrée dans le monde financier de France en ouvrant une succursale à Paris le 1er juillet, jour de la Confédération.

La compagnie française qui a pour titre: "La Banque de Montréal", sera sous la gérance d'un canadien, M. W. F. Benson, qui fut pendant plusieurs années assistant-gérant de la succursale de Londres.

M. H. J. R. Pope occupera la position d'assistant-gérant. M. Benson entra au service de la Banque de Montréal en 1898 à Halifax et depuis cette époque il a été à l'emploi de la banque au Canada, à Terre-Neuve, aux Etats-Unis et dernièrement à Londres, Angleterre.

M. Pope est le fils de Sir Joseph Pope, sous-secrétaire d'Etat, et jusqu'à ces derniers temps il avait été à Ottawa et au siège social de la banque où il occupait la position de comptable.

ARRIVÉE DE SOLDATS
Halifax, 2. (Dépêche de la Presse Associée.) — Le "Belgic", avec à bord plus de 3,000 soldats canadiens de retour, a amarré à Halifax hier matin à six heures.

Le débarquement s'est fait en deux heures et le dernier train partit d'Halifax à 9.25 heures. Il y avait à bord le 1er, le 3e, le 5e, le 6e bataillon de réserve, les ingénieurs canadiens, et tous venaient du camp Seaford. Ils ont déclaré qu'ils avaient eu une traversée très heureuse et très amusante. Voici les noms des Canadiens français pour le district d'Ottawa.

J. A. Brazeau, Ottawa; J. Charbon, Rockland; W. Jubinville, Ottawa; B. Tampeau, Perkin Mills; J. Telereau, Ottawa; W. H. Beryer, Perth; T. Boulanger; J. Corneau, Montclair; C. H. Clair, Delbrook, F. Crouse, Napanee; V. J. T. Collin, Port Hope; E. V. Denneyes, Napanee; C. Fréchette, Port Hope; E. W. L. Ferron, Omenne; H. O. Faul, Belleville; M. Gendreau, Madoc; W. H. Gray, Madoc; A. Gratton, Norwood; A. C. Gendreau, Trenton; E. A. Lavigne, Brockville; W. R. Léonard, Vernonville; C. H. Martin, Queensboro; J. W. Martin, Fenelon Falls; J. W. Tarrlo, Pembroke; C. Thomas, Chases Corners.

PREPARATIFS ETRANGES

Depuis une quinzaine, un sergent-instructeur fait manœuvrer environ 200 constables de la police fédérale devant les édifices du parlement. Ils sont armés du fusil et de la baïonnette et font les exercices avec une diligence qui semble indiquer un but important à atteindre.

Les citoyens sont à se demander si par les temps de grèves et de conflits sociaux, ces préparatifs ne sont pas une mesure de précaution que prend le gouvernement en prévision de troubles sérieux qui pourraient survenir dans la capitale.